

La palme va au Syndrome de Cézanne

JEAN BEAUNOYER

La grande surprise de plusieurs critiques, spécialistes et observateurs, les membres du jury de la Quinzaine internationale du théâtre de Québec ont accordé la mention spéciale de ce festival au «Syndrome de Cézanne» de Normand Canac-Marquis produit par le Théâtre de la Ralonge.

La Quinzaine

Précisons que la mention spéciale est l'équivalent d'un premier prix. Cette pièce québécoise l'emporte sur «Der Tropische baum» que la rumeur voulait gagnante.

«Le syndrome de Cézanne» a d'ailleurs vécu ses heures de gloire, hier, lors de la remise des trophées au Palais Montcalm de Québec, en bénéficiant de trois mentions du jury.

En plus de la mention spéciale, Robert Lalonde s'est mérité la mention pour le premier rôle masculin. On l'a donc préféré à Georges Wilson, sûrement en raison d'un excès de cabotinage.

«Le Syndrome...» a de plus

remporté la mention de la meilleure production canadienne devant «Les Feluettes» qui arrivaient pourtant à Québec précède d'un grand battage publicitaire.

Précisions que toutes les mentions du jury étaient accordées unanimement et que le «Syndrome...» a été apprécié particulièrement, selon nos informations, par les gens de théâtre de l'étranger.

La mention du premier rôle féminin revenait à Carlotta Ikeda pour sa prestation dans «Utt». Aux limites du théâtre et de la danse, Carlotta Ikeda, seule sur scène, faisait l'itinéraire d'une femme, de la naissance à la mort.

La mention du rôle de soutien masculin revient à Jacques Dufilho, pour son remarquable jeu dans «Léopold le bien-aimé». Aucune discussion possible sur ce choix.

La mention pour un rôle féminin de soutien revient ex æquo à Yves Jacques et René Gagnon dans «Les Feluettes». Un choix particulièrement original, admettons-le.

La meilleure scénographie, fut celle de «Der Tropische baum» d'Allemagne. L'évidence même. La troupe du Dusseldorfer Schauspielhaus remporta également la mention de la meilleure production.

Un grand voyage, qui fut lent à démarrer

La Quinzaine de Québec nous aura permis de vivre le merveilleux et le banal, l'émotion et le grand ennui à la fois. Des pièces comme «Born Guilty» (étrangement ignorée par le jury), «Der tropische baum», «Judith» et «Notturmi diamanti» sont inoubliables. De grandes œuvres qui feront un grand bout de chemin dans le monde et spécialement «Born Guilty» qui devrait remuer bien des passions aux États-Unis (il s'agit de la pièce traitant des enfants des nazis).

Par contre, on oubliera plus facilement «Léopold le bien-aimé», «Mephisto's dream», «Bez Roucha», «These are women et «Cohabitation nocturne».

Les administrateurs de la Quinzaine ont fait savoir qu'il y avait un manque à gagner de \$100 000 pour l'organisation de cette troisième édition de la Quinzaine et cette pauvreté était on ne peut plus évidente dans la première tranche du festival.

Il aura fallu attendre près d'une semaine avant d'être remués, dépassés, confondus par un théâtre d'avant-garde. Et on attendait ce dépaysement avec impatience. Certains médias ont plié bagages de bonne heure. On a déploré également une grande absence de créations québécoises. Beaucoup de réchauffés pour les critiques montréalais. Et pourquoi ne pas avoir profité de l'occasion pour nous faire découvrir des pièces qui n'avaient pas été jouées ailleurs qu'à Québec.

Un festival qui fut, à mon avis, déséquilibré dans sa programmation, présentant ses

œuvres fortes, innovatrices dans un court laps de temps. Alors qu'il fallait chercher désespérément de la matière en première semaine, nous voilà subitement remués par les Allemands et les Autrichiens, le même soir, jusqu'aux petites heures du matin.

On compte quatre ou cinq pièces majeures à l'intérieur d'une programmation de 21 spectacles. C'est bien peu pour un festival qui prétend se classer parmi les meilleurs au monde.

Beaucoup trop de concessions populaires. On a vendu beaucoup de billets, on a diversifié, cherchant à plaire à tout le monde; mais un festival se doit de battre la marche, d'annoncer l'indépendance, de favoriser la création, quitte à prendre des risques. Ce ne fut sûrement pas le cas.

On a invité Micheline Presle et Claire Bloom. Des invitées fort charmantes mais qui n'annonçaient sûrement pas le nouveau théâtre. Micheline Presle avouait qu'elle n'avait joué que dans dix pièces durant sa carrière. Elle et nous, tout le monde en somme, se demandait bien ce qu'elle pouvait faire là à titre d'invitée d'honneur.

Reconnaissons cependant le courage et la sincérité des organisateurs de ce festival qui ont œuvré avec bien peu de moyens. Beaucoup de bénévolat, un trop petit budget, un personnel et des moyens insuffisants et tout de même, des productions aussi impressionnantes que «Notturmi diamanti».

Louise Laparé incarne Dominique Prieur dans le drame du Rainbow Warrior

DANIEL LEMAY

Le 10 juillet 1985 vers 23h, deux explosions secouent le Rainbow Warrior qui mouille dans le port d'Auckland en Nouvelle-Zélande. Le grand chalutier de l'organisation écologiste internationale Greenpeace coule en quelques minutes. Seul à bord, le photographe portugais Fernando Pereira reste coincé et meurt noyé à 33 ans.

Le Rainbow Warrior avait navigué aux Antipodes pour suivre les essais nucléaires français dans le Pacifique, une entreprise qui avait déjà valu à Greenpeace de sérieuses représailles françaises: abordage, violence.

Après quelques semaines d'enquête, la police néo-zélandaise arrête le Capitaine Dominique Prieur et le Commandant Alain Mafart, deux officiers de la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE), les services secrets français.

Les innombrables indices ne trompent pas: la France a mené une opération de sabotage dans le territoire national d'un pays souverain... et allié. L'arrogance et l'incompétence françaises éclatent à la face du monde entier. A Paris, le scandale fait tomber ministre et généraux — malgré une vigoureuse mais malhabile opération d'étouffement — avant que la France ne reconnaisse finalement sa responsabilité.

La comédienne montréalaise Louise Laparé tient le rôle de Dominique Prieur dans *The Rainbow Warrior Conspiracy*, un téléfilm de quatre heures dont elle vient de terminer le tournage en Australie. Deux autres Québécois font partie de la distribution: Germain Houde dans le rôle d'Alain Mafart et Guy Thauvette dans celui du Dr Xavier Maniguet, un sympathisant d'extrême-droite dont le rôle dans l'affaire est toujours resté nébuleux.

L'expérience a marqué Louise Laparé à plus d'un égard. D'abord la langue: «Le film a été tourné en anglais et comme les acteurs français qui parlent anglais sont rares et chers, les producteurs ont choisis des Québécois.

«J'ai dû trouver l'accent approprié, très français sans tomber dans la caricature. Un bel exercice!»

Louise Laparé avait déjà joué



Louise Laparé

PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

au cinéma — *Chasing Rainbows, Rock, Les Plouffe* — mais jamais dans de telles conditions. Dès le départ, les choses se sont bousculées; le 8 février elle soumet une cassette vidéo contenant des extraits de ses derniers rôles, le 9 mars elle est dans l'avion pour Sydney.

«Nous avons passé les premiers jours à assimiler le matériel: films, journaux, documents. Des tonnes! J'étais comme une éponge.

«J'ai eu peur. Le fait de jouer un personnage si proche et politiquement très vivant provoque une espèce de censure au départ, un phénomène qui m'était inconnu.»

Dominique Prieur est une femme; elle voulait avoir un enfant. Elle est aussi un soldat. Les soldats font leur devoir, ils ne «pensent» pas. Ils exécutent les ordres d'une hiérarchie qui, elle, est l'instrument d'une volonté politique.

Un instrument maladroît dans ce cas-ci. Prieur et Mafart étaient à Auckland avec de faux passe-

ports suisses mais aucun document ne mentionnait «les époux Turenga» à Zurich. Des tas de gens les ont vus, à pied, en auto (louée). La police néo-zélandaise a retrouvé des bonbonnes d'oxygène *Made in France* et un canot pneumatique Zodiac. Juste les Français qui en font... Il ne manquait que les Gitanes et le beaujolais.

Louise Laparé: «Ce manque de préparation, la mésestime avec Mafart, et plus tard, les interrogatoires et le procès, tout ça a détruit Dominique Prieur psychologiquement.

«J'ai tenté de reconnaître le cheminement de cette femme pratique, pas très féminine. Comme rien n'est jamais tout noir ou tout blanc, j'ai cherché les demi-teintes qui pouvaient traduire le plus fidèlement son personnage. Sans embellir ou dramatiser.»

Reste que tout poussait à une interprétation «politique»: l'acte lui-même, le déroulement de l'affaire, sa conclusion... Si Louise Laparé comédienne s'est efforcée de ne pas juger — comme le soldat —, Louise Laparé citoyenne

du monde n'en a pas moins ses sympathies: «Cette catastrophe a renforcé Greenpeace et a terni l'image de la France. Peut-être tout ça va-t-il relancer le débat nucléaire...»

En attendant le producteur australien Golden Dolphin met la dernière main au montage de son *Rainbow Warrior* qui doit sortir à l'automne. Les télévisions d'une vingtaine de pays ont exprimé leur intérêt (Radio-Canada n'est pas du nombre mais pourrait acheter la série à une étape ultérieure de distribution).

L'histoire du Rainbow Warrior est vue par trois personnages fictifs: l'Américain Brad Davis (*Midnight Express*, *Chariots of Fire*) joue celui de Neil Travers, un journaliste américain; l'Australien Jack Thompson (*Ground Zero*, *The Last Frontier*) incarne le fonctionnaire néo-zélandais Stewart Irvine tandis que le rôle de Jenny Cullen, une militante de Greenpeace, est joué par Mary Regan.

Les deux premières heures de la série couvrent la planification de l'opération et son déroulement jusqu'à l'explosion; les deux dernières relatent l'enquête et le procès du couple français.

Dominique Prieur et Alain Mafart ont d'abord été accusés de meurtre avant de plaider coupable à des accusations réduites d'homicide involontaire; la France avait évoqué les \$600 millions d'agneau et de beurre qu'elle importe annuellement de Nouvelle-Zélande. Un an après l'attentat, le couple est condamné à dix ans de prison; un arbitrage de M. Perez de Cuellar, le secrétaire général de l'ONU, permet leur transfert dans l'île française de Hua où ils devaient rester au moins trois ans «dans des tâches militaires à définir».

Dominique Prieur est rentrée à Paris il y a quelques semaines et aurait reçu la bise du Ministre de la défense; Alain Mafart l'y avait précédée en décembre 87 pour raisons médicales. Aujourd'hui, il prépare ses examens de promotion.

Paris, Rock Forest...



En compagnie de Germain Houde dans le téléfilm

Une salle archi-comble ovationne Kemal Gekic

Il y avait du monde jusque dehors pour assister à ce «récital-protestation»

CLAUDE GINGRAS

Le «récital-protestation» organisé pour le pianiste yougoslave Kemal Gekic, 26 ans, éliminé au deuxième tour du Concours international de piano de Montréal, avait attiré quelque 600 personnes vendredi soir au Redpath Hall, sur le campus de McGill. C'est plus qu'on n'en comptait à certaines séances dudit Concours.

La salle centenaire (400 places) était pleine à craquer et près de 200 personnes, dehors, après avoir demandé (en vain) qu'on ouvre les fenêtres pour capter un écho de l'événement, ont finalement quitté les lieux.

Visiblement surpris et ému à la vue de cette salle remplie jusqu'à l'arrière, venue l'écouter et l'appuyer — et parmi laquelle se trouvaient des douzaines d'amateurs qui suivent la compétition

et de nombreux représentants de la colonie yougoslave —, le jeune homme rejoua une partie du programme qu'il avait présenté le vendredi après-midi 3 juin en deuxième épreuve éliminatoire: Sonate *Appassionata* de Beethoven et Sonate op. 58 de Chopin, y ajoutant la première Ballade de Chopin et la première *Mephisto-Valse* de Liszt.

Coincidence — et cas unique dans les 25 ans d'histoire du Concours: au moment où Kemal Gekic donnait son récital, Radio-Canada diffusait une partie de sa prestation du 3 juin, celle-là même où le jury le trouva «inapte» à aller en finale. Ceux qui n'avaient pu entrer à Redpath et avaient regagné leur domicile pouvaient donc l'entendre dans les deuxième et troisième mouvements de la septième Sonate de Prokofiev.

A Redpath vendredi soir, tout comme à Maisonneuve une semaine plus tôt, le jeune homme

a révélé d'indéniables qualités. Premier mérite: faire sonner comme il l'a fait un piano moins bon que celui dont il disposait à la PdA. J'avais noté dans la sonate de Chopin quelques rubatos gratuits et fausses notes, mais non en nombre suffisant pour le signaler dans ma critique. Ces défauts revenaient vendredi soir. En revanche, son Largo était beaucoup plus senti et son *Appassionata* avait encore plus de dimension, notamment parce qu'il put y faire certaines reprises que, pour des raisons de minutage, on lui avait interdites à la compétition. S'il a connu quelques difficultés à la fin de la Ballade, en revanche sa *Mephisto* fut enlevée avec une superbe virtuosité.

Chacune des sélections de son programme fut ovationnée à tout rompre, parfois au-delà de son mérite, comme si on applaudissait la victime plutôt que le musicien. Kemal Gekic donna deux rappels: de Chopin, l'Étude



Kemal Gekic

op. 10 no 10 et la Mazurka op. 30 no 4.

La grande question: Kemal Gekic méritait-il d'être écarté de l'épreuve finale du Concours de piano? Certainement pas. Ces deux prestations ont révélé un pianiste complet, un interprète intéressant, un musicien sincère. D'accord, il n'a pas l'envergure de l'Allemand Bernd Glemser ou du Chinois Dan-Wen Wei. Mais, techniquement et musicalement, il est égal et même supérieur à certains qui, eux, ont été retenus pour la finale. Pourquoi eux et pour pas lui?...

Parmi les personnes venues entendre Kemal Gekic, il faut mentionner le compositeur André Prévoist. Geste courageux: Prévoist (qui était là avec sa femme, leur fils et la compositrice Anne Lauber) est cette année l'auteur de la pièce inédite, imposée en finale, et commandée par le Concours (lequel, soit dit en passant, a toujours interverti le nom et le prénom du jeune concurrent).

L'entrée était libre, mais une collecte fut faite, qui rapporta la somme de \$1600. Après avoir payé la location de la salle (\$600), l'organisateur de l'événement, le pianiste montréalais Alan Fraser, a remis \$1000 au jeune pianiste, sous forme de «Prix pianiste». Par ailleurs, une pétition, envoyée à la direction du Concours pour protester contre l'élimination de M. Gekic, a été signée vendredi soir par 240 personnes.

Le jeune pianiste doit donner un deuxième récital dans les prochains jours.

KEMAL GEKIC, pianiste. Vendredi soir, Redpath Hall de l'université McGill.

Programme: Sonate no 23, en fa mineur, op. 57 (*Appassionata*) (1804), Beethoven; Ballade no 1, en sol mineur, op. 23 (1831-35), Chopin; Sonate no 3, en si mineur, op. 58 (1844-45), Chopin; *Mephisto-Valse* no 1, G. 514 (1858-59), Liszt.

Jazz et nouvelle musique

Le trio Desmarais, Caron et Bernard



ALAIN BRUNET

collaboration spéciale

Vous avez intérêt à découvrir la Lorraine Desmarais électrique, à la voir se démencher dans un trio qu'Alain Caron a formé avec elle, ainsi qu'avec le batteur Michel Bernard. Notre première jazzwoman de calibre international et le meilleur bassiste électrique sur le territoire, ça déplace de l'air... à l'Air du Temps.

Revivifiant, dirons-nous. Ce groupe est encore vert, et la musique qui s'en dégage est déjà concluante. Certaines des pièces acoustiques de Lorraine sont transposées dans un cadre hybride (le piano fait bon ménage avec les synthés), d'autres compositions d'Alain se retrouvent au menu, on y ajoute une ou deux standards (*Donna Lee* et *Con Alma*), et voilà une musique rafraîchissante, livrée par des techniciens dont la virtuosité ne fait vraiment plus de doutes.

Ces bardes émettent un amalgame variant entre le funk, les inspirations afro-cubaines et les fondements bop du jazz. L'efficacité technique est impressionnante, et, même si la composition l'est moins, la qualité de l'improvisation fait état d'un contexte des plus enthousiastes. Glisser sur des lignes mélodiques à deux cent à l'heure, jouer des thèmes hyper-complexes à l'unisson, rebondir au gré d'effervescences impros, relaxer (ou bailler, selon le cas) sur des passages plus romantiques, voilà qui pourrait faire un disque tout à fait prisé par le public d'ici.

L'histoire a débuté avec un trou à l'horaire du Grand Café en mars dernier: Desmarais et Caron avaient alors accepté d'aller y jouer. Avec le très solide batteur Michel Bernard, remarquable pour son jeu assez robuste même s'il s'inscrit dans un cadre swing, ces musiciens ont découvert un excellent filon. Ils ont même décidé de réitérer l'expérience, au point de s'impliquer dans une tournée canadienne qui les mènera jusque sur la Côte Ouest.

Caron est égal à lui-même, il a visiblement beaucoup de plaisir à jouer cette musique, il ne ménage pas les sparges sur sa fameuse basse à six cordes. Le contexte est moins rockeur qu'Uzeb, à mi-chemin entre l'esprit compositionnel de Lorraine et le sien. On sait que Caron est toujours ouvert aux expériences extra-Uzeb, surtout en compagnie d'une clavieriste qui déclasse tous ceux qui ont participé de près ou de loin à son propre groupe.

D'autre part, on avait vu Desmarais au jeu d'improvisation Musicale cet hiver, un genre d'avant-première consacrant sa reconversion à l'électronique... Or avant qu'elle se démarque de la scène locale, avant qu'elle transcende ses propres influences, Lorraine jouait très souvent dans un cadre électrique; je me souviens même que l'aura de Hancock planait en basse altitude au dessus de son jeu. Or en quatre ans d'ascension, les disques en solo, sa participation à un trio pour les Entreprises Radio-Canada, les tournées et tout et tout, l'image de l'artiste ne suggérerait que l'instrumentation acoustique.

C'est également un duo de Ca-



Lorraine Desmarais (aux claviers) et Alain Caron (à la basse)

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

ron et Desmarais qui est à l'origine du trio; un grand concert radio-canadien à la salle Claude-Champagne avait mis ces musiciens en valeur à la fin de l'hiver dernier. J'étais alors resté sur mon appétit; Lorraine avait beau expérimenter un nouveau gadget, soit un piano de concert branché en «midi» avec des synthétiseurs (!!!), mais les atmosphères synthétiques qui s'en dégageaient étaient plutôt naïves et stéréotypées. Seules les duos acoustiques dégageaient

une authenticité certaine entre son jeu et celui de l'irréprochable Caron.

Or dans ce cas-ci, Lorraine revient à des claviers électroniques qui lui sont familiers, des machines qu'elle «tripote» dans son salon depuis un bon moment, des «tripotages» qu'elle rend de plus en plus publics. «Je pars d'un concept de piano acoustique et j'y ajoute des couleurs à l'aide de l'électronique. C'est là-dedans que je m'embarque, du moins dans un avenir

rapproché» racontait la musicienne, après le deuxième «set» de son show, mercredi soir dernier. Un genre d'avant-goût au spectacle que Caron et Desmarais livreront au Festival, aux côtés du trompettiste Tiger Okoshi. Et pourquoi ne pas inviter le batteur, une fois partis? Au-delà de ces spéculations, le trio Caron/Desmarais se produit encore ce soir à l'Air du Temps. Il devrait être encore bien plus «hot» qu'au milieu de la semaine.

Le premier disque de Sylvain Provost

«Man, nous on est des gars du Nord, on a toutes sortes de racines, on vient aussi des rigodons, on a pas une vision fermée du jazz, be-bop ou funk. Certaines de nos tonnes peuvent avoir l'air romantique à l'excès, mais on est comme ça, man, c'est authentique. Pour moi, y a pas de bullshit, y a rien qui est là pour que ça pogne», de lancer Sylvain Provost, guitariste.

Effectivement un gars des Laurentides, un des meilleurs guitaristes de jazz installé en ville, un artiste qui roule sa bosse à Montréal depuis 84. Parmi les improvisateurs dans la vingtaine, Provost est certainement l'un des plus performants de sa génération. Leader d'un trio, il lançait récemment un microsilicon autoproduit, carrément appelé *Trio*. Un honnête disque de jazz, qui vacille entre la balade quelque peu ouatée et des musiques nettement plus inspirées. Même l'*Hymne au Printemps* de Félix Leclerc figure sur le disque... Plus ou moins réussi, un peu gâché par le sirop des violons synthétiques.

Petite histoire de Sylvain. En 84, Provost débarque à Montréal, il figure parmi les membres de la formation Quartz qui avait obtenu le premier prix au concours du Festival de Jazz, l'année précédente. Il laisse ce groupe et lance son propre trio, il travaillera avec quelques bassistes, tous de très bons: Bernard Duplessis, Normand Trudel, présentement avec le groupe Anoosh, puis Normand Lachapelle, un ami du Nord avec qui il a grandi «On est comme des jumeaux, Normand et moi. Quand il joue, je l'entends respirer», de glisser le guitariste.

Michel F. Demers, un très bon batteur de jazz, a produit et réa-



PHOTO J.-Y. LETOURNEAU, La Presse

Sylvain Provost, guitariste

lise le microsilicon, en plus d'être un membre régulier du trio. On a même invité Oliver Jones et Michel Donato, des doyens de réputation internationale, le temps d'une pièce. Evidemment, Sylvain est très fier de cette participation; Provost affirme même qu'Oliver n'a jamais fait le «sideman» sur le disque d'un autre. Encore plus flatteur!

Le disque est on ne peut plus accessible. Il ne révolutionne absolument rien; il alterne entre la facilité d'un jazz pop et l'inspiration d'improvisateurs aguerris. Ajoutons que la facilité d'exécution du guitariste ne fait absolument aucun doute. «On a choisi les tonnes avec lesquelles on avait le moins de problèmes au niveau du feeling et de la compréhension technique. Il fallait les connaître parfaitement car c'était *one take*, bing bing bing, bonjour fini», raconte le musicien à la grande couet-

te, un gars aussi sympathique que direct, déterminé à faire du jazz pour la vie.

«Si tu ne le fais pas, y a personne qui va le faire pour toi», renchérit-il.

Si Justin Time ou les Entreprises Radio-Canada ne daignent pas accepter le projet de disque d'un jazzman local, ce dernier doit évidemment se démerder tout seul. Chose assez complexe merci, car le musicien qui décide de ne pas faire autre chose que du jazz est voué à une vie économique pour le moins serrée.

«Cette année, je suis arrivé juste juste juste. Mais je me suis tout le temps bien arrangé. J'ai jamais eu un gros train de vie, c'est bien modeste, mais je ne manque de rien. Je partage le loyer avec mon amie, *half and half*, y a moyen de s'arranger», explique Sylvain, qui vient jouer tout l'été «Chez Jacques», au Mont-Tremblant. — C'est un luxe que de pouvoir vivre du jazz?

— Depuis l'âge de 18 ans, je me suis fait à l'idée, c'est de même. Si tu ne veux pas faire de concessions, t'as pas le choix: les beaux divans, la baignoire la télé couleur, oublie ça. Le peu d'argent que je fais, je le mets dans mes instruments; la seule chose que je possède, c'est du matériel pour travailler», souligne-t-il.

Je sais, vous allez penser qu'on radote, que les jazzmen aussi dépourvus financièrement que pourvus de talent, c'est un mythe poussiéreux. Absolument pas! et il est toujours bon de vous rafraîchir la mémoire... Pour une musique qui est censée être bien implantée dans nos moeurs, qui fait le bonheur de festivaliers une fois l'an, on est très très loin du luxe... Il faut parfois radoter...

PEPSI PRESENTE

DEF LEPPARD

CE SOIR — 20 h 00 Forum de Montréal

Billets 21.50\$ en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs Ticketron (+ frais de service)

Aujourd'hui c'est

ckoi 97 présente

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

La Presse

specrum

BILLETTS AU GUICHET DU SPECTRUM ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON (+ FRAIS DE SERVICE) INF. 861-5851

Directement d'Irlande... CE SOIR 12 juin 21h

CLANNAD

The Church

Mardi 14 juin 20h30

54.40

Vendredi 17 juin 21h

Lucille Dumont

vous propose UN SPECTRUM DE TALENTS

avec SYLVAIN LELIÈVE - DIANE JUSTER MARIE DENISE PELLETIER - MITSOU DENISE GUÉNETTE et tous les artistes de "L'ATELIER DE LA CHANSON"

Samedi 18 juin 20h

TRACY CHAPMAN

Dimanche 26 juin 20h

LE SPECTACLE Bud DU MOIS

Johanne Blouin

Découpez le fac-similé ci-dessous et écoutez CKOI-FM tous les soirs à 19h pour savoir où l'échanger pour obtenir un véritable billet gratuit.

ckoi 97 LE SPECTACLE Bud DU MOIS

Spécial St-Jean Baptiste

Johanne Blouin

Mercredi 29 juin 20 h 30

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS

par Louise Cousineau

12:00 ② ③ ④ — **Grand Prix de Formule 1**
Même si le circuit Gilles-Villeneuve doit se contenter de bécoses, la course aura lieu quand même. Elle commence à midi et demi.

19:00 ② ③ ④ — **Juste pour rire!**
Les meilleurs moments du Festival Juste Pour Rire de l'été dernier avec notamment Daniel Devos, Pierre Verreille, Chris Elliott et Michel Courtemanche.

21:30 ② ③ ④ — **Les Beaux Dimanches**
Un documentaire sur le chantre de la «beat generation», Jack Kerouac, un Américain qui avait des origines québécoises.

23:30 ⑤ — **«Dune»**
Suite et fin du film adapté du roman de science-fiction de Franck Herbert.

Un film plutôt fascinant, d'après la première partie présentée la semaine dernière. Ça se déroule sur une planète de sable que se disputent deux clans ennemis.

HORAIRE RÉVISÉ

16:00 ② ③ ④ — **Sport-Mag**
Jean-Paul Chartrand jr remplace Danielle Rainville.

21:30 (TSN) — **1988 Canada USA**
Rugby Test Match (1h30).

22:55 ② ③ ④ — **Ciné-Club**
Maurice Proulx, cinéaste d'un Québec oublié. Biographie de l'abbé Maurice Proulx qui a consacré sa vie au cinéma et à qui l'on doit une centaine de films. (Remplace *La Forteresse*).

	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30
②	Le Clan Campbell	Juste pour rire! - Été 1987		Le Téléjournal	Beaux Dimanches: Nous jeunes (3e de 4).	Beaux Dimanches: Le Grand Jack: Kerouac.		Sports / Pol. prov.	
③	Benson	60 Minutes		Murder, She Wrote		Sunday Movie: "That Secret Sunday".			
⑤	NBC Nightly News	Our House		Family Ties	My Two Dads	Sunday Movie: "Evergreen" (1re de 3, suite Lundi, 21h).			
⑥	Disney: "Rock 'n' Roll Mom" (16h).			Street Legal		Echoes (3e de 4)	Sunday Report	Venture (22h25)	
⑦	Un homme au foyer	Objectifs. Avec Claude Charron.		Chapeau Broadway: "Une étoile est née"				Tribune	
⑧	Un homme au foyer	Objectifs. Avec Claude Charron.		Chapeau Broadway: "Une étoile est née"				Tribune	
⑧	Question Period	Family Ties	Amen	W 5		Sunday Movie: "Middle Age Crazy".			
⑧	ABC News	Disney: "The Liberator" (2e partie).		MacGyver		Sunday Movie: "Starcrossed".			
⑨	Le Clan Campbell	Juste pour rire! - Été 1987		Le Téléjournal	Beaux Dimanches: Nous jeunes (3e de 4).	Beaux Dimanches: Le Grand Jack: Kerouac.		Sports / Pol. prov.	
⑩	Un homme au foyer	Objectifs. Avec Claude Charron.		Chapeau Broadway: "Une étoile est née"				Tribune	
⑫	Travel, Travel!	Family Ties	Growing Pains	W 5		Sunday Movie: "Middle Age Crazy".			
⑬	Le Clan Campbell	Juste pour rire! - Été 1987		Le Téléjournal	Beaux Dimanches: Nous jeunes (3e de 4).	Beaux Dimanches: Le Grand Jack: Kerouac.		Sports / Pol. prov.	
⑭	Ciné-soleil: "L'Affaire Tournesol"			Nit Geographic: Hong Kong, portrait de famille.	Aventures Sherlock Holmes: Ruban moucheté.	Téléfilm: "L'Arbre de la connaissance".			
⑭	Wheel of Fortune	Disney: "The Liberator" (2e partie).		MacGyver		Sunday Movie: "Starcrossed".			
⑮	Super Clique	Zigzags	Ça, c'est du cinéma	Ciné-nostalgie: "L'Histoire d'Adèle H."		Bernard Pivot (21h35)	Échiquier féd. (22h05)	20 Ans Express (22h35)	
⑮	Firing Line (18h)	Wild America	Carefree Camping	Nature: Coral Triangle.		Masterpiece Theatre: The Last Place on Earth (1re partie)		Fine Romance	
⑮	Carnets de Louise (18h)	Caméra 88 (R)		Spécial Dimanche: "L'Enfant de Laura".		Le Grand Journal		D'importance capitale	
⑮	Inside Albany	Upstairs, Downstairs		All the World's A Stage		Masterpiece Theatre: The Last Place on Earth (1re partie).		Mystery! Brnt Farrar.	
⑮	École des fans (18h20)	Trente Millions d'amis	La Semaine sanglante	Oeil pour oeil	Apostrophes: les Livres du mois.	Le Journal (22h15)		Radio France (22h45)	

* Changement de dernière heure.

Palmarès

Une nouvelle montée fulgurante de Sade

■ De semaine en semaine, les mêmes noms: Midnight Oil, Johanne Blouin, Mitsou... Et d'autres qui se maintiennent en bonne position comme Richard Séguin dont le microsilillon *Journée d'Amérique* reprend la deuxième place qu'occupait Pier Béland la semaine dernière. Le disque compact de Séguin se faufile également dans le Top 10.

Rick Astley en est un autre qui ne lâche pas prise facilement. Son *Whenever You Need Somebody* se maintient au deuxième rang et passe en tête des disques compacts devant Midnight Oil. Sa nouvelle locomotive, *Together Forever*, monte en deuxième place des

45 tours.

Michel Rivard a les reins solides lui aussi. Après 55 semaines au palmarès, son microsilillon *Un Trou dans les nuages* connaît un sursaut d'énergie et passe de la dixième à la quatrième place.

Pour le reste, on note surtout quelques ajouts aux différents palmarès. D'abord, l'entrée fulgurante de Sade dont le nouveau microsilillon *Stronger Than Life* bondit de la 20^e à la quatrième place. Il y a aussi le groupe pop britannique Johnny Hates Jazz qui hisse sa chanson *Shattered Dreams* dans le Top 10 des 45 tours et en tête du palmarès des vidéoclips de Musique Plus.

MICROSILLONS

FRANÇAIS

CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNIE
1	1	11	JOHANNE BLOUIN MERCI FÉLIX POC-504
2	3	7	RICHARD SÉGUIN JOURNÉE D'AMÉRIQUE AUDIOGRAM AD10024
3	2	5	PIER BÉLAND CHANTE L'AMOUR STAR STR-3006
4	10	55	MICHEL RIVARD UN TROU DANS LES NUAGES AUDIOGRAM AD10009
5	8	6	FREDÉRIC FRANÇOIS UNE NUIT NE SUFFIT PAS TREMA TRM-3022
6	4	7	MICHEL LOUVAIN L'AMOUR S'ERA TOUJOURS L'AMOUR DIVA DIVA-54
7	7	57	CÉLINE DION INCOGNITO CBS PFC-30115
8	9	7	RENAUD PUTAIN DE CAMION VIRGIN VL-3027
9	5	19	HERBERT LÉONARD LAISSEZ-NOUS RÉVER DOUBLE DO-30-001
10	6	31	A. MORISOD-SWEET PEOPLE MADAWASKA KOSMOS KOSK-207

ANGLAIS

CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNIE
1	1	16	MIDNIGHT OIL DIESEL AND DUST COLUMBIA BFC-40967
2	2	15	RICK ASTLEY WHENEVER YOU NEED SOMEBODY RCA 6022-1-R
3	3	35	SOUNDTRACK DIRTY DANCING RCA 6406-1-R
4	20	2	SADÉ STRONGER THAN PRIDE EPIC OE-44210
5	6	28	GEORGE MICHAEL FAITH CBS OC-4087
6	10	6	HONEYMOON SUITE RACING AFTER MIDNIGHT WEA 25-5445-1
7	5	10	SOUNDTRACK MORE DIRTY DANCING RCA 6955-1-R
8	4	22	TIFFANY TIFFANY MCA MCA-5753
9	9	13	TERENCE TRENT D'ARBY INTRODUCING THE HARDONE EPIC PC-4684
10	12	8	GLASS TIGER DIAMOND SUN CAPITOL C1-4884

45 TOURS

FRANÇAIS

CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNIE
1	1	12	BYE BYE MON COWBOY MIDNIGHT OIL 15-45-530
2	4	19	POUR UNE HISTOIRE D'UN SOIR MARIE-D. PELLETIER KEBEC DISQUE KD-5366
3	3	9	MAMAN NE ME FAIS PAS MOURIR CHANTAL PARY ENVOI EN-53333
4	2	17	SANS TOI PIER BÉLAND STAR STR-3028
5	6	11	UN SOIR DE PLUIE BLUES TROTTOIR POLYDOR-CARRSRE PDS-1009
6	8	5	COULOU COULOU RICHARD GAUTHIER JOURLU CT-1215
7	5	9	UNE NUIT NE SUFFIT PAS FREDÉRIC FRANÇOIS TREMA TRM-4023
8	10	4	L'AMOUR TENDRE DANIELLE ODERA ULYSSE UL-731
9	7	18	TOURNE LA PAGE NATHALIE ET RENÉ SIBARD PROD. GUY CLOUTIER GCP-503
10	14	15	JE L'AIME PIERRE DUMONT STAR STR-3027

ANGLAIS

CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNIE
1	1	12	BEDS ARE BURNING MIDNIGHT OIL COLUMBIA 38-07433
2	3	5	TOGETHER FOREVER RICK ASTLEY RCA 6319-7-R
3	4	4	ONE MORE TRY GEORGE MICHAEL COLUMBIA 38-07773
4	2	9	PINK CADILLAC NATALIE COLE EMI 50117
5	5	14	GET OUTTA MY DREAMS BILLY OCEAN JIVE JVS-9678
6	6	9	ALWAYS ON MY MIND PET SHOP BOYS MANHATTAN B-50123
7	11	6	SHATTERED DREAMS JOHNNY HATES JAZZ VIRGIN VS-1424
8	7	12	WISHING WELL TERENCE TRENT D'ARBY COLUMBIA ECA-03024
9	8	10	PUSH IT SALT-N-PEPA NEXT PLATEAU KF-315
10	10	4	NAUGHTY GIRLS SAMANTHA FOX JIVE 1029-7-J

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les microsillons et 45 tours qui se sont le mieux vendus cette semaine.

DISQUES COMPACTS

FRANÇAIS

CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNIE
1	2	10	RICK ASTLEY WHENEVER YOU NEED SOMEBODY RCA ARCO-5522
2	1	10	MIDNIGHT OIL DIESEL AND DUST COLUMBIA FCD-40967
3	3	9	JOHANNE BLOUIN MERCI FÉLIX POC-504
4	4	22	DIRTY DANCING SOUNDTRACK RCA 6406-2-R
5	5	26	GEORGE MICHAEL FAITH COLUMBIA 38-07623

CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNIE
6	16	7	BILLY OCEAN TEAR DOWN THESE WALLS JIVE COUL-8455
7	11	32	STING NOTHING LIKE THE SUN A&M CD-5402
8	10	2	PRINCE LOVESEX PAISLEY PARK CD-52-57201
9	1	1	RICHARD SÉGUIN JOURNÉE D'AMÉRIQUE AUDIOGRAM ACD-10024
10	1	1	VAN HALEN OU 812 WARNER CD 82-57321

RADIO-ACTIVITÉ

UN GÉNÉRAL OFFRANT AUX PROFESSIONNELS DE L'INDUSTRIE UNE COMPLEXION HÉRIDIÉRE DE LA PROGRAMMATION MUSICALE D'EXPRESSION FRANÇAISE ET ANGLAISE

C.P. 1003, SUCCESSIONNELLE NORD-EST
MONTRÉAL, QUÉBEC H3N 3V2
TEL.: (514) 486-1234

VIDÉOCLIPS

PALMARÈS MUSIQUE PLUS

CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNIE
1	2	9	JOHNNY HATES JAZZ SHATTERED DREAMS
2	3	6	GEORGES MICHAEL ONE MORE TRY
3	1	9	PET SHOP BOYS ALWAYS ON MY MIND
4	5	7	MARIE-DENISE PELLETIER POUR UNE HISTOIRE D'UN SOIR
5	4	11	JEAN-JACQUES GOLDMAN LA BAS
6	8	7	MICHEL RIVARD LE PRIVE
7	9	5	MICHAEL JACKSON DIRTY DIANA
8	12	6	BELINDA CARLISLE CIRCLE IN THE SAND

CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNIE
9	15	4	NATALIE COLE PINK CADILLAC
10	7	9	GLASS TIGER I'M STILL SEARCHING



3518, rue St-Laurent,
Montréal, Québec H2X 2V2
Tél. (514) 284-PLUS

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les disques compacts et vidéoclips qui se sont le mieux vendus cette semaine.

La Quinzaine sépharade, un événement artistique qui prend de l'ampleur

LILY TASSO

Antonine Maillet sera présente mardi prochain quand «Les Choméliens» joueront *Le Boujadi Gentleman*, une adaptation à saveur judéo-marocaine de sa pièce *Le bourgeois gentilhomme* de Molière continue de faire son chemin comme on pourra le constater ce soir-là et le suivant au Centre communautaire juif, dans le cadre de la Quinzaine sépharade organisée par le département culturel de ce Centre. Thème de cet événement culturel biennal qui se poursuivra jusqu'au 19 juin: «Entre l'Orient et l'Occident».

La Quinzaine, qui a débuté le 4 juin, ne présente pas moins de 22 manifestations. Une armée de bénévoles a travaillé un an à son élaboration pour offrir une programmation variée et de qualité, qui soit abordable à tous et pas seulement à une élite. «On cherche à se renouveler d'une fois à l'autre, avec l'idée de promouvoir

de nouveaux talents en faisant venir des artistes de France et d'Israël; parfois du Maroc et des États-Unis», explique Philippe El-harrar, responsable des relations avec les médias et l'un des 25000 sépharades de Montréal.

Ce qui a commencé par une «semaine» il y a 14 ans, se révèle un événement culturel qui serait unique en Amérique du Nord et commence à être connu internationalement. La Quinzaine se déroule en français et elle exploite chaque fois un thème différent.

Programme varié

Parmi les temps forts de la première semaine, notons deux représentations du *Cid improvisé* par Philippe Cohen, qui prend des libertés avec Corneille et interprète tous les rôles.

Au programme d'aujourd'hui, *Poil de carotte*, un spectacle monté par les enfants du Centre communautaire juif, présenté à 13 h. Et à 20 h, on pourra voir *Mchouga-Maboul*, nom qui veut dire «Fou» en hébreu et en arabe, une création de Simon Elbaz.

Ce dimanche également, jour-

née de réflexion et d'échange sur le thème *Héritage et modernité*, animée par Simone Robaire La-voie, avec la participation de Maurice Arama, Raphaël Drai, Annie Goldmann et Marc-Alain Ouaknin, tous les quatre de France, ainsi que Yolande Cohen et Yossi Lévy, de Montréal. À 17 h 30, aujourd'hui toujours, vernissage de l'exposition d'œuvres de trois artistes peintres et d'un sculpteur sépharades: Maurice Amor, Maxime Benhaim, Claude Sarfati et Eric Amsellem. On pourra voir également jusqu'au 19 juin l'exposition du peintre israélien Raphaël Abecassis qui consacre son œuvre à la renaissance et à la sauvegarde de l'art de l'enluminure.

Demain, Apostrophe sépharade, animée par Yolande Cohen avec comme invités de France Maurice Arama, Raphaël Drai, Annie Goldman, Fortunée Hazan-Arama, Pol Serge Kakon, Marc-Alain Ouaknin et Daniel Sebban, auxquels se joindront Oro Anahory-Librowicz, Marie

Berdugo-Cohen et Yossi Lévy de Montréal.

Jeudi, ce sera au tour des jeunes adultes de présenter à 20 h leur adaptation de *Chorus Line*, la célèbre comédie musicale de Broadway. Et samedi, à 20 h toujours, la troupe de danse Harimon présentera quelques-unes des facettes du folklore juif.

La Quinzaine se terminera dimanche prochain par d'autres spectacles. À 11 h, *La légende de la boîte magique*, avec le marionnettiste israélien Jonathan Benhaim, et à 14 h, *Rèves et souvenirs*, une création collective du groupe de l'âge d'or, sous la direction de Ais Snyder. À 20 h, ce sera au tour de Haim Moshé, la grande vedette de la chanson israélienne, de se faire entendre en hébreu. C'est la seule exception de cette Quinzaine francophone. À noter qu'une escale musicale précède les spectacles, afin de donner une audience aux talents d'ici.

Pour tous renseignements, appelez 735-5565.

Lalala Human Steps 70 fois dans 17 villes

■ Le Québec exporte ses acrobates et ses démons. Alors que le Cirque du soleil voltige sous les cieux new-yorkais, Lalala Human Steps part pour l'Europe dans sa dernière production, *New Demons*. 70 fois dans 17 villes. La compagnie ouvrira le festival de Seine-Maritime en France, clôturera le festival de Hollande et dansera sur la musique de David Bowie lors d'un concert bénéfice pour le *Institute of Contemporary Arts* à Londres.

Cette tournée, qui se déroulera en deux étapes, devrait se terminer en décembre. Les danseurs n'auront guère le temps de festoyer, car la compagnie a été invitée par le festival de Sydney en Australie

pour huit semaines dès janvier 89.

La première européenne de *New Demons* se fera à Rouen, au festival de Seine-Maritime. *New Demons* est une co-production de ce festival et du festival Danse Canada d'Ottawa. La tournée continuera en Hollande et en Allemagne où la compagnie côtoiera Merce Cunningham et Pina Bausch dans le cadre des festivals de Cologne, Dortmund, Neuss, Lezerkusen et Wuppertal.

La Suisse suivra, puis l'Autriche et l'Espagne. Au mois de septembre, les danseurs et les musiciens prendront quelques semaines de vacances, mais en octobre, la saga continue. Paris, Londres encore, Hollande et Belgique.

LE CHEF DE FILE EN DIVERTISSEMENT AU CANADA
VOUS ANNONCE L'OUVERTURE DE
SA DERNIÈRE NOUVEAUTÉ.

FAMOUS PLAYERS

ARTICLES ORIGINAUX TIRÉS DE FILMS TELS QUE WILLOW, CROCODILE DUNDEE II, RAMBO III ET PLUS ENCORE...

SI VOUS N'AVEZ VU QU'UN FANTÔME, VOUS NE LES AVEZ PAS TOUS VUS

BEETLEJUICE

VERSION O. ANGLAISE

LOEWS 12:50-3:00-5:10
7:20-9:30

«UN FILM CHAUD ET PLEIN D'ACTION»

Steven Seagal

ABOVE THE LAW

VERSION O. ANGLAISE

dim & merc 12:20-2:35-4:50-7:05-9:20
Jeu 12:20-2:35-4:50-9:40

LA MAUVAISE PERSONNE, AU MAUVAIS ENDROIT, AU BON MOMENT

GOOD MORNING VIETNAM

UNIVERSITÉ 7:00-9:30
dim 12:00-2:15-4:30-7:00-9:30

LES PLAISIRS INTERDITS

Où commencent-ils... Où s'arrêtent-ils...

Le PARISIEN 1:25-3:25-5:25
7:25-9:25

CHEVY CHASE DÉCOUVRE QUE LA VIE À LA CAMPAGNE NE VA PAS SANS CASSER DES ŒUFS!

CHEVY CHASE FUNNY FARM

VERSION O. ANGLAISE

LAVAL 12:50-2:50-5:00-7:20-9:40
DORVAL 7:10-9:25
dim 12:50-2:50-5:00-7:10-9:25

LES FEUX DE LA NUIT

V. FRANÇAISE DE «BRIGHT LIGHTS BIG CITY»

Le PARISIEN 12:25-2:40-4:55
7:15-9:35

VERSAILLES 12:25-2:45-5:00-7:10-9:30
Tous les soirs 7:10-9:30

GREENFIELD PARK 12:15-2:30-4:45-7:10-9:25
Tous les soirs 7:10-9:25

MASQUERADE

EN VERSION FRANÇAISE

Le PARISIEN 1:05-3:05-5:05
7:05-9:05

LAVAL 7:10-9:30
dim 12:50-2:50-5:00-7:10-9:30

VERSAILLES 7:15-9:25
dim 12:55-3:00-5:05-7:15-9:25

PRIX DU JURY CANNES 87

DIMA FILMS présente

YELEN LA LUMIÈRE

Un film de SOULEYMANE CISSE

V.O. MILLIÈNE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

Le PARISIEN 12:30-2:45-5:00
7:15-9:30

VERSION O. ANGLAISE

POLTERGEIST III

AUCUN LAISSEZ-PASSER

Le PARISIEN 12:15-2:30-4:45
7:00-9:15

VERSAILLES 12:15-2:30-4:45
7:00-9:15

LAVAL 12:15-2:30-4:45
7:00-9:15

GREENFIELD PARK 12:15-2:30-4:45
7:00-9:15

V.O. ANGLAISE AUX PALACE, DORVAL, FAIRVIEW et BOGART

VERSION FRANÇAISE

STALLONE RAMBO III

COLUMBIA PICTURES OF CANADA

AUCUN LAISSEZ-PASSER

Le PARISIEN 12:15-2:30-4:45
7:00-9:15

VERSAILLES 12:15-2:30-4:45
7:00-9:15

LAVAL 12:15-2:30-4:45
7:00-9:15

GREENFIELD PARK 12:15-2:30-4:45
7:00-9:15

V.O. ANGLAISE AUX PALACE, DORVAL, FAIRVIEW et BOGART

VERSION O. ANGLAISE

BETTE MIDLER LILY TOMLIN BIG BUSINESS

«UN DUO COMIQUE, TONITRUANT ET PÉTANT LE FEU, UN VÉRITABLE TONNERRE DE BLAGUE»

— PETER TRAVERS, PEOPLE MAGAZINE

Le PARISIEN 12:30-2:45-5:00
7:15-9:35

LAVAL 7:10-9:30
dim 12:30-2:45
5:00-7:15-9:30

VERSAILLES 7:15-9:30
dim 12:30-2:45
5:00-7:15-9:30

BASE MILITAIRE PRESIDIO, SAN FRANCISCO

QUAND L'AUTORITÉ MILITAIRE SUPRÊME DEVIENT LE THÉÂTRE D'UN MEURTRE TROUBANT, UN MILITAIRE ET UN FIC S'ENGAGENT DANS UNE LUTTE SANS MERCI... CONTRE LE MEURTREUR, CONTRE LE PASSÉ ET L'UN CONTRE L'AUTRE.

SEAN CONNERY MARK HARMON

VERSION O. ANGLAISE

THE PRESIDIO

AUCUN LAISSEZ-PASSER

Le PARISIEN 1:00-3:00-5:05
7:15-9:30

DORVAL 7:00-9:20
dim 12:45-2:40
4:50-7:00-9:20

Les uns et les autres



Kurt Russell



Goldie Hawn

Frère et soeur...

Rencontrant **Goldie Hawn** et **Kurt Russell** à une réception donnée à Hollywood, **Shirley MacLaine** leur apprit que, dans une vie antérieure, ils étaient frère et soeur et vivaient en Égypte. Ils eurent un fils qui devint roi et bannit ses parents dans un pays lointain, où Kurt sauva la vie de Goldie, sur le point d'être emportée par un ouragan. Sachant qu'il ne la croirait peut-être pas sur parole, Shirley conseilla au couple médusé de faire un voyage en Égypte, où, affirma-t-elle, quelques recherches lui permettraient de se rendre rapidement à l'évidence.

■ **Elizabeth Taylor** est arrivée sur le yacht de **Malcolm Forbes**, en vue de leur croisière à Bangkok, accompagnée de 14 valises. Et une fois arrivée dans la capitale thaïlandaise, elle décida qu'elle n'avait rien à se mettre sur le dos. « Nous allons arranger cela », lui dit Malcolm, qui envoya immédiatement, par avion privé, une femme de chambre prendre livraison de 15 robes dans la demeure de l'actrice.

■ **John Kennedy Jr** s'amusa à un fou dans un club de nuit de New York, dansant avec toutes les femmes qui se trouvaient là, lorsqu'il commit une erreur qui faillit lui coûter cher, en invitant une jolie fille assise à une table et qu'il pensait seule. L'ami jaloux, un individu à la carrure de joueur de football, fit tout à coup irruption sur les lieux et, saisissant le malheureux John par le revers de son veston, l'invita à aller s'expliquer avec lui dehors. L'intervention opportune du videur mit heureusement fin à un incident qui aurait pu avoir des conséquences fâcheuses pour le fils de l'ancien président.

■ **Michael Jackson** a une nouvelle lubie: il veut persuader **Ginger Rogers** de faire un remake de l'un de ses films, où Michael tiendrait le rôle que jouait le regretté **Fred Astaire**. Ginger trouve cette idée ridicule et refuse même d'en discuter. Mais le rockeur est persuadé qu'elle changera d'avis tôt ou tard. Après tout, avec le million qu'il lui offre, pourrait-elle refuser longtemps?

■ **Joan Rivers** vient d'acheter un immense appartement situé sur Park Avenue, à New York, qui contient, entre autres, une salle de bal digne du château de Versailles. Elle s'est empressée d'inviter des centaines de personnes à une grande soirée dansante, mais c'est à peine si elle a reçu quelques réponses. Il semble que la haute société new-yorkaise ne soit pas disposée à fréquenter une femme qui gagne sa vie à lancer des plaisanteries d'un goût parfois douteux à la télévision.

Les appels obscènes font craquer Elinor

■ **Elinor Donahue**, qui incarnait la fille de **Robert Young** dans *Papa à raison*, a reçu quatre coups de téléphone obscènes de la part du même individu au cours d'un téléthon au profit de la paralysie cérébrale. La malheureuse, qui répondait aux appels en compagnie de quatre autres personnalités hollywoodiennes, éclata en sanglots après le quatrième appel et demanda à se faire remplacer.

■ Peut-être n'ont-ils jamais voté pour lui, mais le président **Reagan** n'en peut pas moins compter sur un certain degré de loyauté de la part des milieux artistiques de Hollywood. En effet, sa première femme, **Jane Wyman**, qui n'a jamais chanté les louanges du président, vient de se voir offrir \$5 millions pour écrire un livre qui dirait tout sur sa vie avec lui. Par ailleurs, **Burt Reynolds** affirme qu'il n'avait jamais été un

grand amateur du président... jusqu'à ce qu'il en fasse la connaissance. « Il portait un vieux veston dont le tissu ressemblait à celui des sièges de ma vieille Chevrolet, et il se jeta à mon cou. Mon Dieu, me dis-je, je suis embrassé par un président des États-Unis! Puis il me raconta 27 histoires de suite, et à la fin de la 27^e, je me dis: ce gars-là est un grand président... »

■ **Engelbert Humperdinck** affirme que c'est grâce à l'acupuncture qu'il a pu triompher de l'asthme qui menaçait de mettre un terme à sa carrière de chanteur. Désormais, Engelbert ne jure plus que par cette ancienne thérapie chinoise, qui lui a permis, affirme-t-il, de retrouver sa capacité pulmonaire d'antan.

■ Le couple le plus en vue de Hollywood à l'heure actuelle est formé de **Brooke Shields**, 22 ans, et de **Bobby Marx**, qui en a 33.

Bobby est le fils de la première femme de **Frank Sinatra**, **Barbara**, et de l'ex-mari de celle-ci, **Zeppo Marx**. Ce serait la première affaire sérieuse de Brooke depuis **Dodi Fayed**, et même la mère de la jeune femme, **Teri**, qui n'est pourtant pas facile à satisfaire, aurait donné sa bénédiction à Bobby.

■ Lorsqu'un terrible feu de broussailles menaça d'anéantir leurs richissimes demeures de Malibu Canyon, **Dustin Hoffman** et **Robert Redford** se joignirent sans hésiter aux sapeurs pour repousser les flammes. Durant toute une nuit, les deux hommes arrosèrent côte à côte les toits et les jardins de leurs propriétés, et à l'aube, le danger était passé... et les deux acteurs s'étaient entendus pour travailler ensemble à un nouveau film.

■ **Donna Rice** a semé la consternation lors d'une soirée donnée à



Elinor Donahue

Los Angeles au profit d'un centre d'hébergement d'enfants maltraités. Chacun avait été prié d'apporter un jouet, et la plupart des convives avaient choisi quelque chose d'éducatif, ou bien un animal en peluche. Donna, quant à elle, se présenta avec une mitrailleuse jouet qui crachait des salves électroniques dans toutes les directions...

■ A 86 ans, **Marlene Dietrich** travaille au scénario d'un film basé sur sa vie durant la Deuxième Guerre mondiale. Et la grande dame insiste pour que son personnage soit interprété par **Jessica Lange**.

■ **Ursula Andress** briguerait-elle une médaille d'or à l'âge de 52 ans? Toujours est-il qu'accompagnée du champion olympique **Alberto Tomba**, 21 ans, elle passe ses nuits à sauter de boîte de nuit en boîte de nuit d'un bout à l'autre de la Ville éternelle.

■ **Willie** qui? Cela semble être la question que tout le monde se pose en Europe, où les billets de la tournée de **Willie Nelson** se vendent comme de la tequila dans un restaurant français...

■ Les lèvres voluptueuses d'**Anne Archer** attirent à tel point son mari, **Terry Jastrow**, qu'il en a fait agrandir une photo aux dimensions d'un poster qu'il a apposé sur un mur de son bureau. Quant à Anne, elle s'apprête à tourner *April Fools*, en compagnie de **Don Johnson**. C'est l'histoire de deux amants qui, durant leur nuit de noces, découvrent qu'ils sont jumeaux et qu'ils ont été séparés par le destin à leur naissance.

Sources: AP, UPI, Enquirer, Star, Globe, Examiner.

Entracte

Moi, Marilyn Monroe?

Rosanna Arquette (*Recherche Susan désespérément*, *Le grand bleu*) la nouvelle Marilyn Monroe? *Paris Match* lui a demandé ce qu'elle en pense.

— Waouh! Un sex-symbol, moi? Avec mes dents de lapin? Vous m'avez bien regardée? Je ne suis pas une star... Mon rêve serait d'être reconnue et anonyme.

— Pour vous qu'elle est la différence entre une bonne et une grande actrice?

— L'émotion. Quand j'ai vu la Binoche pour la première fois, j'ai craqué. J'adorerais tourner avec elle... De l'émotion, moi j'en ai à revendre.

— Votre premier grand frisson, vous aviez quel âge?

— Sept ans. Mes parents étaient des militants politiques. Surtout ma mère. Ils m'avaient emmenée, ce jour-là, défiler pour la paix avec Martin Luther King. J'étais toute nue. On m'avait peint, sur tout le corps: « Arrêtez la guerre. Tuez la guerre! » Je criais comme une folle. C'était grisant... J'ai découvert ce jour-là mon goût pour le public.

— Si on vous proposait le rôle de votre vie dans un film qui serait en désaccord avec vos idées, accepteriez-vous?

— J'ai refusé précisément *Top gun* pour ces raisons-là. Je n'interpréterai jamais un rôle à la gloire de l'armée.

Actuellement, elle produit et joue dans un film sur les sans-abri à Los Angeles et la totalité de ses cachets leur sera versée.



ROSANNA ARQUETTE

Cinéma

ABOVE THE LAW
Palace (3): Ven. au merc., 12 h 20, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20. Jeu., 12 h 20, 14 h 35, 16 h 50, 21 h 40. Dernier spectacle sam., 23 h 35.

ACROBATIES AMOUREUSES
Bijou: 10 h, 12 h 35, 15 h 10, 17 h 45, 20 h 20. A l'Ange: 13 h 10, 15 h 20, 17 h 30, 19 h 35, 21 h 40.

ARDEUR À LA PLACE
Commodore: des 18 h.

AU REVOIR LES ENFANTS
Cineplex (5): 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25.

BAMBA (LA)
Cine-parc de Joliette. Sam., dim., jeu.: au crépuscule.

Cine-parc Odéon (2, Boucherville): des 19 h.

Cine-parc Saint-Hilaire (1): des 19 h.

BETELGEUSE
Astre (2): Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 50. En sem.: 19 h 30, 21 h 20.

LOEW'S (5): 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

BETELGEUSE
Châteauguay (2): Sam.: 19 h 15; dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15; lun. au jeu.: 19 h 15.

Cine-parc Châteauguay (2): des 19 h.

Cine-parc Laval (4): des 19 h.

Cine-parc Odéon (1, Boucherville): des 19 h.

Cine-parc Tracy (1): des 19 h.

Jean-Talon. Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem.: 19 h 15, 21 h 15.

Laval 2000 (1). Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30.

Longueuil (1). Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; en sem.: 19 h 30, 21 h 30.

Paradis (1). Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 05, 20 h, 21 h 45; en sem.: 19 h 20, 21 h 20.

Saint-Denis (2): 12 h 40, 14 h 45, 16 h 50, 19 h, 21 h 15.

BIG
Brossard (3). Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 25; en sem.: 19 h 15, 21 h 25.

Carrefour Laval (6). Sam., dim.: 12 h 20, 14 h 35, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 30; en sem.: 19 h 05, 21 h 30.

Cinéma Égyptien (1): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

Decarie (1). Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h 19 h 15, 21 h 30; en sem.: 19 h, 21 h.

Place Alexis-Nihon (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h 19 h 15, 21 h 30; en sem.: 19 h 15, 21 h 30.

BIG BUSINESS
Loew's (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

Versailles (4). Sam., dim.: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 15, 21 h 35; en sem.: 19 h 15, 21 h 35.

Cine-parc Saint-Hilaire (2): des 19 h.

Cine-parc Vaudreuil (2): des 19 h.

Cineplex (9): 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30.

Laval 2000 (1). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 05; en sem.: 19 h, 21 h 05.

Longueuil (2). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 15; en sem.: 19 h, 21 h 15.

Paradis (3). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem.: 19 h 15, 21 h 20.

BLOODSPORT
Astre (3). Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 15, 16 h 05, 17 h 55, 19 h 45, 21 h 45; en sem.: 19 h 30, 21 h 20.

Carrefour Laval (1). Sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25; en sem.: 19 h 15, 21 h 25.

Place Alexis-Nihon (3): 12 h 30, 17 h, 19 h 30, 21 h 40; lun., 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 21 h 40; mer., 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 30.

Pointe-Claire (5). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. En sem.: 19 h, 21 h.

BOILING DESIRES
Eve: 9 h 50, 12 h 45, 15 h 45, 18 h 40, 21 h 35.

BROADCAST NEWS
Cineplex (3): 13 h 15, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.

Dauphin (2). Sam.: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h, 15 h 30, 18 h, 20 h 30; du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 30.

BRUTE MINOU
Carre Saint-Louis: 11 h 30, 15 h 20, 19 h 10.

BULL DURHAM
Astre (4). Merc., jeu.: 19 h, 21 h.

Carrefour Laval (3). Merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 40.

Decarie (2). Merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 30.

Faubourg Sainte-Catherine (1). Merc., jeu.: 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 35.

Place du Commerce. Merc., jeu.: 19 h, 21 h 15.

Pointe-Claire (5). Merc., jeu.: 19 h 10, 21 h 20.

CASUAL SEX
Faubourg Sainte-Catherine (2). Ven. au mar.: 12 h 45, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 15.

Pointe-Claire (2). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem.: 19 h, 21 h.

COLORS
Berri (2): 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.

Brossard (1). Sam., dim.: 12 h 05, 14 h 20, 16 h 35, 19 h, 21 h 30; en sem.: 19 h, 21 h 30.

Carrefour Laval (5). Sam., dim.: 12 h 05, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 40; en sem.: 19 h 10, 21 h 40.

Place Alexis-Nihon (1): 13 h 30, 16 h 30, 19 h, 21 h 20.

Pointe-Claire (3). Sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; en sem.: 19 h, 21 h 30.

CROCODILE DUNDEE (2)
Bogart (2). Sam., dim.: 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20; en sem.: 19 h, 21 h 20.

Fairview (2). Sam., dim.: 12 h 05, 14 h 20, 16 h 35, 19 h, 21 h 30; en sem.: 19 h, 21 h 30.

Greenfield (1). Sam., dim.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20; en sem.: 19 h, 21 h 20.

Laval (1). Sam., dim.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

Loew's (2): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

Loew's (3): 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 50. Dernier spectacle sam.: minuit.

Loew's (4): 13 h 30, 15 h 50, 18 h 10, 20 h 30. Dernier spectacle sam.: 22 h 50.

Versailles (2). Sam., dim.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 25; en sem.: 19 h, 21 h 25.

Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

DANSE LASCIVE
Cine-parc Saint-Eustache (2): des 19 h.

Paradis (2). Sam., dim.: 13 h 30, 17 h 30, 21 h 30; en sem.: 21 h.

DERNIER EMPEREUR (LE)
Dauphin (1). Sam.: 13 h, 16 h, 19 h, 22 h; dim.: 13 h, 16 h, 20 h; du lun. au jeu.: 20 h.

ECLAIR DE LUNE
Cinéma de Montréal (2). Sam., dim.: 12 h, 13 h 50, 15 h 40, 17 h 30, 19 h 20, 21 h 10; en sem.: 13 h 50, 15 h 40, 17 h 30, 19 h 20, 21 h 10.

Cineplex (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

EXIGENCES TRÈS SPÉCIALES
Carre Saint-Louis: 14 h 10, 16 h, 21 h 50.

FASHION FANTASIES
L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

FEUX DE LA NUIT (LES)
Greenfield (3). Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 25. En sem.: 19 h 10, 21 h 25.

Paradis (4): 12 h 25, 14 h 40, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 35.

Versailles (6). Sam., dim.: 12 h 25, 14 h 45, 17 h, 19 h 10, 21 h 30; en sem.: 19 h, 21 h 30.

21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

FORBIDDEN PLEASURES
Guy: 11 h 15, 14 h 10, 17 h, 19 h 50.

FRANTIC
Cine-parc Châteauguay (3): des 19 h.

Cine-parc Saint-Eustache (3): des 19 h.

Complexe Desjardins (4): 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 40.

FRIDAY THE 13th (7)

Cine-parc Laval (3): des 19 h.

FULL METAL JACKET

Cine-parc de Joliette. Sam., dim., jeu.: au crépuscule.

FUNNY FARM

Cine-parc Châteauguay (3): des 19 h.

Cine-parc Saint-Eustache (3): des 19 h.

Dorval (4). Sam., dim.: 12 h 50, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 25; en sem.: 19 h 10, 21 h 25.

Laval (4). Sam., dim.: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 20, 21 h 40; en sem.: 19 h 20, 21 h 40.

Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

Palace (2): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20. Dernier spectacle ven., 23 h 40.

GENERATION PERDUE

Cine-parc Châteauguay (2): des 19 h.

Cine-parc Laval (4): des 19 h.

Cine-parc Odéon (1, Boucherville): des 19 h.

Cine-parc Tracy (1): des 19 h.

GOOD MORNING VIETNAM

Cine-parc Saint-Eustache (5): des 19 h.

Université. Sam., dim.: 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; en sem.: 19 h, 21 h 30.

GOONIES (LES)

Cinéma Comedey. Sam., dim.: 14 h, 19 h.

HOUSE OF 1001 PLEASURES

Eve: 11 h 10, 14 h 05, 17 h 05, 20 h.

INCORRUPTIBLES (LES)

Omega (2). Sam., dim.: 15 h 20, 19 h 40; en sem.: 19 h 30.

INFIRMIERES DU PLAISIR

Commodore: des 18 h.

INSOUTENABLE LÉGÈRE (L')

Berri (3): 13 h 20, 16 h 40, 20 h.

Place Alexis-Nihon (1): 13 h 30, 16 h 30, 19 h, 21 h 20.

INTER ESPACE

Cine-parc Laval (2): des 19 h.

JEU DU DÉFI (LE)

Cine-parc de Joliette. Sam., dim., jeu.: au crépuscule.

Les appareils vidéo

La Tamron CX-7: du nouveau en 8 mm pour les amateurs d'effets spéciaux



LUC PERREAULT

Dans le monde de l'extrême fluide et compétitif des caméscopes, il n'est pas facile pour un nouveau venu de se tailler une place au soleil. La firme japonaise Tamron qui se spécialisait jusqu'à maintenant dans le matériel photographique vient de joindre les rangs du 8 mm en mettant sur le marché son tout nouveau CX-7.

Mis à part les grands ténors de la vidéo — dont bien entendu Sony — d'autres fabricants d'appareils photos avaient déjà indiqué la voie à suivre en ce domaine. Qu'il s'agisse de Canon, de Chinon, de Nikon, d'Olympus ou de Ricoh, chacune de ces marques possède aujourd'hui au moins un modèle de caméscope 8 mm. Pour s'imposer, Tamron se devait donc d'offrir quelque chose d'unique. Ce quelque chose de spécial transparaît déjà dans le X de son nom. Il s'agit, on l'aura bien sûr deviné, d'effets spéciaux.

En plus de la plupart des fonctions qu'on est aujourd'hui en droit d'attendre d'un caméscope digne de ce nom, le CX-7 propose une série d'effets numériques. Il m'a fallu l'aide d'un représentant du distributeur de cet appareil pour finalement comprendre (et surtout visualiser) l'originalité de ces fameux effets « numériques ».

D'abord, il est utile de préciser qu'il est impossible d'utiliser ces effets spéciaux au moment du tournage. On ne peut y recourir qu'à l'étape du visionnement ou du montage. La raison en est fort simple : le procédé de numérisation ne peut intervenir que sur une image déjà enregistrée.

Second point important : pour obtenir de tels effets spéciaux, il est indispensable d'ajouter à la caméra sa console amovible, fixée à sa base et qui joue le rôle d'un mini-magnétoscope. Cette console miniature constitue, à n'en pas douter, la seconde innovation de ce caméscope pas tout à fait comme les autres. Elle permet d'alléger au maximum la caméra, sans pour autant l'empêcher d'accomplir toutes les tâches qu'on est aujourd'hui en droit d'attendre d'un caméscope.

Des effets sophistiqués

Pour revenir aux effets numériques, précisons qu'ils sont au nombre de cinq : les arrêts sur image, les ralentis, les effets de solarisation, les effets stroboscopiques et le titrage. Comme ce caméscope ne dispose seulement que de deux têtes de lecture, les arrêts-sur-image réguliers laissent voir des traînées lumineuses peu attrayantes. Il suffit de mettre en marche le bouton « di-



Le caméscope Tamron CX-7

PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse

gital» pour constater la différence. Les arrêts paraissent subitement d'une grande netteté. Même chose pour les ralentis.

Mais la beauté de l'appareil ne se dévoile vraiment qu'avec les effets combinés de solarisation et de stroboscopie. Le premier de ces effets agit sur les contrastes des images pré-enregistrées, leur donnant un relief qui rappelle la sérigraphie. On a l'impression en utilisant cette fonction de se transformer en émile d'Andy Warhol...

Quant à la fonction stroboscopique, comme son nom l'indique, elle consiste à transformer en le décomposant un mouvement rapide en mouvement lent. L'appareil sélectionne en effet une image à approximativement toutes les trois, cinq ou sept qui défilent. Selon la vitesse désirée, il suffit de peser à une, deux ou trois reprises sur le bouton marqué «strobe». On imagine facilement un montage qui intégrerait les effets de solarisation et de stroboscopie pour ajouter un peu de poésie (et de contrastes colorés) à une séquence autrement terne. A noter toutefois qu'il y a alors une perte de définition car la copie obtenue appartient à la seconde génération.

Un autre effet numérique m'a paru digne d'intérêt. Il s'agit de la surimpression d'un titre ou d'une illustration sur une image déjà enregistrée. Le titre est d'abord enregistré en gros plan (ou macro) puis mis en mémoire pour être ensuite surimprimé à une autre séquence pré-enregistrée.

L'obturateur variable

Parmi les autres innovations de cet appareil, il faut noter l'obturateur variable. Il s'agit d'un emprunt à la photo et au cinéma. Trois vitesses sont dis-

ponibles : 1/60° de seconde (vitesse normale), 1/900° et 1/1800°. Ces deux dernières vitesses exigent cependant des conditions idéales d'éclairage : l'extérieur et le soleil ou l'intérieur et une lampe-projecteur d'au moins 5000 watts. Si l'on ne prend pas de telles précautions, on obtient une image très sombre. Les sportifs apprécieront ce dispositif qui permet d'analyser au ralenti un mouvement rapide.

Mis à part ces caractéristiques jusqu'à maintenant peu répandues dans les caméscopes, le CX-7 fonctionne comme tous ses semblables. Il se distingue à première vue par sa forme compacte et son extrême légèreté. Sans avoir le profil aussi ergonomique que certaines de ses rivales, cette caméra est agréable à manipuler. Même par temps gris ou dans un éclairage restreint, j'ai

obtenu des images vives et colorées.

Attention pourtant : on ne peut pas filmer partout avec un caméscope. J'en ai fait moi-même l'expérience. Le CX-7 a refusé obstinément de fonctionner un après-midi devant un superbe paysage (petit cours d'eau sous le feuillage non loin d'une chute). Un bouton avertisseur (dew) s'allumait. Ce refus de fonctionner était dû à la trop grande humidité de l'air ambiant. L'appareil est ainsi conçu pour pouvoir se défendre contre les intempéries...

Le CX-7 est à n'en pas douter un appareil très versatile, facile d'opération et finalement fort attrayant, aussi bien pour les amateurs que pour ceux qui désirent quelque chose d'un peu plus sophistiqué. Seul son prix pour le moment peut en laisser un certain nombre songeur.

Fiche technique

TAMRON CX-7

Format : 8 mm vidéo.

Standard : NTSC.

Tube image : capteur CCD 1/2 po 380000 pixels.

Sensibilité : de 10 à 100000 lux.

Objectif : zoom électrique x 6, focale 9-54 mm, diaphragme F = 1,4, position macro, diamètre filtre : 46 phi.

Viseur : électronique (0,7 po noir et blanc).

Réglages : balance des blancs et mise au point automatiques (mais également en manuel).

Fonction image : deux têtes flottantes rotatives, trois vitesses d'enregistrement (normale 1/60° seconde, 1/900° et 1/1800°), incrustation de la date et de l'heure, recherche accélérée avant-arrière, indications dans le viseur, relecture

des dernières images, arrêt image, ralenti, effet de solarisation, effet stroboscopique.

Son : FM à têtes rotatives. Micro omnidirectionnel.

Branchements : sortie vidéo (prise RCA) ou sortie RF (en option).

Alimentation : 2 batteries 6 V NP-55 (40 minutes d'autonomie, une heure pour la recharge) ou courant domestique 7,5 V (avec adaptateur AC-V33 AC inclus). Une batterie dotée de 80 minutes d'autonomie (NP-77) est également offerte en option.

Consommation : environ 8,6 W (pendant l'enregistrement).

Dimensions : 116 x 138 x 275 mm (caméra) ; 71 x 41,5 x 157 mm (magnétoscope).

Poids : environ 1,1 kg (caméra) ; 0,2 kg (magnétoscope).

Prix : \$2250.

Deux Soviétiques sur trois

CLAUDE GINGRAS

■ Les trois Soviétiques inscrits au Concours de piano monopolisaient — pur hasard, on a expliqué pourquoi — la première séance de l'épreuve finale, hier soir.

Des trois, les deux entendus dans le deuxième Concerto de Prokofiev — hasard encore — sont les plus intéressants : Konstantin Scherbakov, 25 ans (anniversaire qu'il fêtera d'ailleurs hier), et Oleg Poliansky, 19 ans, le plus jeune des trois.

Deux pianistes très forts techniquement. Mais la virtuosité du premier est mieux intégrée à sa musicalité, alors que celle du cadet est plus extérieure. Deux musiciens vraiment très différents : Scherbakov plus intellectuel, Poliansky plus viscéral. Et c'est lui qui a donné la lecture la plus fidèle et la plus vivante de l'œuvre de Prokofiev, sur laquelle il est trop tard pour détailler.

On peut oublier le premier concurrent : de la virtuosité, de la sensibilité même, mais aucune imagination.

LE CONCOURS DE PIANO DE MONTRÉAL



VINGTIÈME CONCOURS INTERNATIONAL DE MUSIQUE DE MONTRÉAL. Discipline : piano. Épreuve finale, avec orchestre. Orchestre Symphonique de Montréal. Chef d'orchestre invité : Franz-Paul Decker. Salle Maisonneuve de la Place des Arts. Première séance, hier soir.

Programme : chaque finaliste exécute l'œuvre canadienne inédite, imposée à tous. Variations et thème, pour piano et orchestre (1988), d'André Prévost, et un concerto à son choix.

Oleg Marchev (URSS) : Concerto no 3, en do majeur, op. 26 (1917-21)... Prokofiev. Konstantin Scherbakov (URSS) : Concerto no 2, en sol mineur, op. 16 (1913, rev. 1923)... Prokofiev.

Oleg Poliansky (URSS) : Concerto no 2, en sol mineur, op. 16 (1913, rev. 1923)... Prokofiev.

Oui à Cogeco dans un cas; non dans l'autre

Presse Canadienne OTTAWA

■ Le CRTC a autorisé Cogeco à prendre le contrôle de deux stations de radio à Saint-Hyacinthe, deux stations à Baie-Comeau et une à Forestville.

Cependant, il n'a pas permis à Cogeco de prendre le contrôle de deux stations de radio de Drummondville.

Cogeco exploite déjà les stations de télévision CKTM-TV et CFKM-TV de Trois-Rivières et CFKS-TV de Sherbrooke, ainsi que les stations de radio CFGL-FM de Laval et CFMF-FM de Québec. L'entreprise détient également des intérêts en télédiffusion dans le centre et l'est du Québec, et dans Premier Choix.

Dans une décision rendue vendredi, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a autorisé Cogeco à prendre le contrôle de Radio-Saint-Hyacinthe, titulaire des stations de radio CKBS et CFEL-FM de Saint-Hyacinthe, et de Radio Côte-Nord, titulaire des stations CHLC et CKDO-FM de Baie-Comeau et CFRP de Forestville.

Le CRTC a refusé la prise de contrôle de Radio Drummond, titulaire de la station CHRD de Drummondville, et de Communications Grantham, titulaire de la

station CJDM-FM, également de Drummondville.

Le CRTC a expliqué que Cogeco n'avait pas réussi à prouver que cette transaction entraînerait des avantages significatifs pour les localités desservies et pour le système de la radiodiffusion canadienne dans son ensemble. Cogeco avait bien promis l'embauche d'un journaliste et d'un animateur-rechercheur additionnels, mais le conseil a fait remarquer que ces postes avaient déjà été promis par les titulaires des deux stations de Drummondville.

Deux annulations de Napoléon/Lama

■ Les représentations de la comédie musicale «Napoléon/Lama» qui devaient avoir lieu aujourd'hui et demain sur la scène de la salle Wilfrid-Pelletier ont été annulées par suite d'une indisposition de la comédienne-chanteuse Christine Delaroché qui interprète le rôle de Joséphine. Les détenteurs de billets pour ces représentations pourront les échanger ou être remboursés aux guichets de la Place des Arts.

À compter du 13 juin, écoutez **CKAC 97.3** LA SUPERSTATION et lisez **La Presse** pour sourire à l'été !

VARIÉTÉS

SUITE DE LA PAGE 6

CENTRE SHERATON (1201, boul. René-Lévesque O.) — La Croisette : Jacques Ouellet. Du dim. au ven., de 18 h à 22 h. — (L'Impromptu) : Gérard Lambert. Du lun. au sam., de 21 h à 2 h. — (Le Point de Vue) : Suzanne Berthiaume. Du lun. au sam.

LE REINE ELIZABETH (Salle Arthur) — «Folies Folies». Présentation de la Belle Époque. Merc., ven., dim., 20 h 30; sam., 20 h, 22 h 30.

LE NOUVEAU HOTEL (1740, Dorchester O.) — Sam., 21 h. — A chacun son ciel — Hot Line to Heaven. Avec France Castel.

MUSIQUE

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Concours international de Musique de Montréal. Discipline : piano. Auj., dim. et lun., 20 h, épreuve finale, avec orchestre. Auj. : Oleg Marchev (URSS) : Concerto no 3 (Prokofiev), Konstantin Scherbakov (URSS) : Concerto no 2 (Prokofiev) et Oleg Poliansky (URSS) : Concerto no 2 (Prokofiev). Dem. : Selzo Azuma (Japon) : Concerto en sol majeur (Ravel), Dan-Wen Wei (Chine) : Concerto no 2 (Chopin) et Balazs Szokolay (Hongrie) : Concerto no 3 (Prokofiev). Lun. : Bernd Glemser (Allemagne) : Concerto no 3 (Rachmaninov), Laura Csik (Hongrie) : Concerto no 1 (Chopin) et Angela Cheng (Canada) : Concerto no 1 (Brahms). Imposé à tous : «Variations et thème» (André Prévost) Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Franz-Paul Decker.

EGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION — Auj., 20 h, Benjamin Waterhouse, organiste. Oeuvres de Bach, Liszt, Ginastera.

CENTRE D'ARTS D'ORFORD (Salle Gilles-Lefebvre) — Auj., 20 h, Trio Lyrika. Oeuvres de Haydn, Mendelssohn et Brahms.

GALERIE D'ART LAVALIN (1100 O., boul. René-Lévesque) — Dem., 14 h, Roger Bellemare, baryton, et ensemble instrumental. Poèmes québécois mis en musique. Entrée libre.

LA VIEILLE BRASSERIE (2801, Saint-Joseph, Lachine) — Dem., 15 h, «Musiques itinérantes». Oeuvres de Sylviane Martin, Bruce Mather, Gilles Tremblay, Serge Arcuri, Micheline Coulombe Saint-Marcoux, Michelle Boudreau et Luc Fourbainis.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH — Dem., 15 h, Raymond Daveluy, organiste.

GALERIE DANIEL (2159, Mackay) — Dem., 19 h 30, Trio Arabesque. Oeuvres de Handel, Arne, Fauré, Freedman.

EGLISE NOTRE-DAME-DU-TRES-SAINT-SACREMENT (500 est, Mont-Royal) — Dem., 20 h, Chœur Bach et Caetera. Dir. Jean-Louis Richer. Cantate no 150 (Bach), Messe à quatre voix (Monteverdi), oeuvres de Brahms, Gesualdo, Costeley.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall) — Dem., 20 h, Chorale du Gesù. Dir. Patricia Abbott. Oeuvres de Morley, Lassus, Rameau, Vivaldi, Fauré.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS (4247, Saint-Dominique) — Dem., 20 h 45, Jean Deroime, saxophoniste et flûtiste, et Pierre Tanguay, percussionniste. «Série Solstice».

CENTRE SAIDYE-BRONFMAN (5170, Côte-Sainte-Catherine) — Lun., 20 h, Ron Am Choir. Dir. Jeff Reusing.

ST. JAMES UNITED CHURCH (463 O., Sainte-Catherine) — Mar., 12 h 30, Alice Strejcek, soprano, et Philip Crozier, organiste. Entrée libre.

GESU — Mar., 20 h, Jacques Giroux, organiste. Oeuvres de Liszt, Reger, Dupré et Messiaen.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Faculté de Musique) — Mar., 20 h, David Rogosin, pianiste. Oeuvres de Bach, Beethoven, Messiaen, Schumann.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Mar., 20 h, Concours international de Musique de Montréal. Discipline : piano. Concert des premiers lauréats et remise des prix. Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Franz-Paul Decker.

STADE OLYMPIQUE — Jeu., 20 h, «Aida» (Verdi). Festival international d'opéra. Katia Ricciarelli, soprano, Nicola Martinucci, ténor, Ruza Baldani, mezzo-soprano, Piero Cappuccilli, baryton. Orchestre et chœur. Dir. : Giuseppe Raffa. Mise en scène : Mauro Bolognini. Décors et costumes : Tito Varisco.

MAISON RESTLEY (Dorion) — Jeu., 20 h, Raoul Sosa, pianiste. Oeuvres de Saint-Saëns, Bach-Brahms, Lipatti, Chopin-Godowski et Sosa.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Salle Claude-Champagné) — Ven., 17 h, Gisele Rouleau, pianiste. Oeuvres de Bach, Schubert, Liszt, Pénin.

EGLISE ERSKINE AND AMERICAN — Ven., 22 h 30, «Les Idées heureuses». Geneviève Soly, clavicébiniste et organiste, Jean-François Rivest, violoniste, Jean Letarte, corniste, et Katharine Hall, soprano. Oeuvres de J. S. Bach, W. F. Bach et Bruce Mather.

soprano; jeu., Jean Trotter, pianiste; ven., Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal.

THÉÂTRE

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Merc., jeu., ven., 20 h, «Un message d'amour à Yamato», de Chikamatsu Monzaemon. Présentation de la troupe Le Grand Kabuki. Avec Senjaku Nakamura, Tomotaro Nakamura, etc.

VIEX PORT DE MONTRÉAL (Sous le chapiteau d'il va sans dire, entrée face à la Place Jacques-Cartier, métro Champ-de-Marc, 286-9898). A compter de jeu., 21 h, «Import-Export», de Dominic Champagne. Avec Julie Castonguay, Luc Guin, Vincent Houdet, Marc Labrèche, Dominique Pétin et Yvon Roy.

LE MONT-ROYAL (Collège français, 5210, Du-rocher) — Sam., dim., 20 h; lun., 14 h, 20 h, «Les fourberies de Scapin», de Molière.

SALLE ANDRÉ-PAGE (560 Laurier E.) — «Cri, de Ana Cappeluto. Avec Patrice Coqueru, Sylvie Drapeau, Claude Godbout, Norman Helms, Julie Lavergne, Brigitte Paquette, Paul-Antoine Taillefer et Zed Poinpoint. 20 h 30. Jusqu'au 26 juin.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum) — Sam., dim., lun., mar., 20 h 30, «Tattoo Theater». Présentation de Open Stage Obala (Yougoslavie).

VIEX PORT DE MONTRÉAL (Hangar 9) — «Squat». Avec Maryse Gagné, Denis Trudel, Anne-Marie Desbiens, Bruno Viens, Claude Desparois, Fernand Rainville, Marijo Godin, Sylvie Lussier, Real Houle et Serge Carrier, 20 h. Jusqu'au 2 juillet.

CENTAUR (453, Saint-François-Xavier) — Sam., 20 h; dim., 19 h, «Biloxi Blues», de Neil Simon.

THÉÂTRE LE SAINT-LAURENT (Ile Charron, 514-651-5250) — «La bonne adresse», de Marc Camoletti. Avec Rejean LeFrançois, Elizabeth Chouvaldize, Jean-Louis Paris, Nathalie Naudbert, Denis Paris, Mireille Lachance, Roger Garceau et Ariette Sanders. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h 30. Jusqu'au 27 août.

THÉÂTRE DES CASCADES (Dorion, 514-455-9341) — «Party surprise», d'Arne Sultan et Earl Barret. Avec Raymond Bouchard, Sophie Clement, Donald Pilon, Louise Remy, Pascal Rollin, Lucie Routhier et François Trotter. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 3 sept.

EGLISE SAINT-EUSTACHE (rue Saint-Louis, Saint-Eustache) — Dim., 20 h, «Leonie est en avance ou le mal joli», de Georges Feydeau.

THÉÂTRE DE L'ILE (Hull, (819) 595-7455) — «Souriez Mile Robi», de Simon Fortin et Guyline Tremblay. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 18 juin.

D É C O M P T E

CKOI

NE MANQUEZ PAS LE DÉCOMPTÉ AUJOURD'HUI À CKOI DE 10 H À 12 H.

La RéPoNsE à La QuEsTiOn FuN: 40

La Presse

Le lait FRANCHEMENT Meilleur!

ckoi 97.3 Le Son de Montréal

Quoi faire ce dimanche

E 6

LA PRESSE, MONTRÉAL, DIMANCHE 12 JUIN 1988

ARTS ET SPECTACLES

Musique baroque

Bach Et Caetera donne un concert aujourd'hui à 20 h, à l'église Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement, 500 est, avenue Mont-Royal. L'ensemble vocal est dirigé par Jean-Louis Richer, et est accompagné par un groupe d'instrumentistes (clavecin, violons, basse et contrebasse, pour la cantate de Bach).

Le programme comprend la cantate BWV 150 (« Nach Dir, Herr, Verlangt Mich ») de Bach, la « Messa A Quattro Voci Da Cappella » de Monteverdi, ainsi que des polyphonies de Brahms, Gesualdo, Eccard et Costeley.

Fondée en 1983, Bach et Caetera est un ensemble d'une douzaine de voix mixtes qui se spécialise en musique chorale baroque. L'entrée coûte \$ 7.

Musique canadienne

La galerie des arts Lavalin, 1100, ouest, boulevard René-Lévesque, présente, dans le cadre de son exposition Voies intimes/Voix intimes, un récital de musique canadienne. Aujourd'hui, à 14 h (de même que le 26 juin) Roger Bellemare chante Anne Hébert, Saint-Denis Garneau, Gaston Miron, Roland Giguère et autres poètes.

Il est accompagné au piano par Rejean Coallier, à la flûte et au saxophone par Michaël Pinsonneault, et au violoncelle par Théo Ranzinger. L'entrée est gratuite. Renseignements : 876-4455.

EXPOSITIONS

Au Musée McCord

L'exposition en cours du Musée McCord d'histoire canadienne, 690 ouest, rue Sherbrooke, est intitulée « Ivalu, tradition du vêtement inuit ». Elle porte sur une tradition vieille de quatre mille ans : le façonnage des peaux et leur transformation en vêtements capables d'affronter le climat de l'Arctique. Cette exposition sera maintenue jusqu'au 29 janvier 1989.

Parallèlement, le musée présente, jusqu'au 21 août, une exposition de photographies de voyages au Labrador de William Brooks Cabot, de 1899 à 1910. La collection, intitulée pour la circonstance « O obscure clarté », réunit les meilleures photographies que l'explorateur a prises au cours de ses expéditions aux confins du Labrador et du Nouveau Québec. Il s'agit de documents sans lesquels on ne saurait que peu de choses des modes de vie aujourd'hui presque

disparus des Indiens Naskapi, chasseurs de caribou du Grand Nord.

Le Musée McCord d'histoire canadienne est ouvert tous les jours, de 11 h à 17 h. L'entrée coûte \$ 2.

Plantes et vie quotidienne

Une exposition ethnobotanique prend fin aujourd'hui au Jardin botanique de Montréal, salle Jacques-Rousseau. Elle a pour titre complet « Nahuas et Totonèques, les plantes dans la vie quotidienne des Indiens de la Sierra Norte et de Puebla, Mexique ». Elle est organisée par Myriam Lafrenière et Marie St-Arnaud, du Département d'anthropologie de l'Université de Montréal, en collaboration avec la Jardin Bortanique. Elle est ouverte de 9 h à 18 h.

Paul-Émile Borduas

Le Musée des beaux-arts de Montréal propose aujourd'hui, à 10 h 30, une visite commentée par une guide bénévole du Musée, de l'exposition Paul-Émile Borduas. La visite dure une heure; le lieu de rencontre est à l'accueil du Musée, 1379 ouest, rue Sherbrooke. D'autre part, dans le cadre des Dimanches Esso-Musée, les visiteurs sont invités, entre 13 h et 16 h, à découvrir les possibilités illimitées d'une surface blanche en s'inspirant des œuvres de Borduas. Des animateurs seront présents dans la salle éducative Lismar. Les visiteurs n'ont qu'à se procurer un laissez-passer à l'Accueil du Musée, une heure avant l'activité. Renseignements : Service éducatif, 285-1600, poste 136.

23 photographes

L'exposition de photographies « Libre à l'image » propose aux visiteurs un reflet de l'expression photographique en Monterégie. L'exposition regroupe 23 photographes des milieux professionnel et amateur. C'est aujourd'hui la dernière chance de voir cette exposition, de 13 h 30 à 16 h 30, au Centre culturel Jacques-Ferron, 100 ouest, rue Saint-Laurent, Longueuil. L'entrée est gratuite.

Exposition de peintures

L'exposition présentée e 21 au à la Maison Louis-H. Lafontaine, 314, boulevard Marie-Victorin, à Boucherville, présente des peintures de Serge Guimet. On peut la voir aujourd'hui de 14 h à 16 h 30 et de 19 h à 22 h.

Exposition champêtre

Les artistes-peintres de la Monterégie, membres de l'Association des artis-

tes-peintres Affiliés de la Rive-Sud, invitent le grand public à leur exposition champêtre, aujourd'hui de 10 h à 16 h. Ils convient les amateurs d'art à venir faire un pique-nique avec eux, près du petit lac, au Vieux Presbytère de Saint-Bruno, rue de Montarville.

Les premiers agriculteurs

Les amateurs d'histoire sont conviés à une exposition archéologique saisissante au moyen de laquelle le visiteur renoue avec le quotidien des premiers agriculteurs du Québec, les Iroquois du Saint-Laurent. Dans cette exposition aux concepts nouveaux, les arts graphiques s'allient à la science, au service de l'artefact. C'est au Centre culturel de Tracy, sortie 181 de l'autoroute 30. Elle est ouverte du mardi au dimanche. Renseignements : 743-2785.

Au commencement

La galerie des tableaux de la Bibliothèque publique de Côte-Saint-Luc présente une exposition d'œuvres réunies sous le titre de Bereshith (« au commencement »), de Tilya Helfield, une artiste résidente de Côte-Saint-Luc. L'exposition, présentement en cours, se poursuivra jusqu'au dimanche 26 juin. La bibliothèque est ouverte tous les jours de 10 h à 22 h.

Estampes récentes

La galerie de l'Atelier de gravure de Laval expose jusqu'au 30 juin, un ensemble d'estampes récentes de huit graveurs : Roxanne Brunet, Suzanne Brunet, Denise Cloutier, Sylvie Des Rochers, Gilbert Lavoie, Julie Lefebvre, Louise Lefebvre et Gabrielle Schloesser. Le vernissage a lieu aujourd'hui, à la galerie, 74, avenue du Pacifique, dans le quartier Laval-des-Rapides, Laval, de 14 h à 17 h.

Émaux d'art

Le Musée des émaux d'art, 1417, rue du Fort, accueille les visiteurs le dimanche, de 12 h à 17 h. Un bon nombre de peintres-émaillleurs, parmi les plus chevronnés du Québec, y exposent leurs œuvres. L'entrée est gratuite. Renseignements : 935-3220.

Chez les Frères de Saint-Gabriel

A l'occasion de leur centenaire d'arrivée au Canada, les Frères de Saint-Gabriel font une exposition intitulée « L'oeuvre éducative des Frères de Saint-Gabriel : 1888-1988 ». On peut la visiter aujourd'hui, de 13 h 30 à 17 h, au 1601 est, boulevard Gouin. L'exposition est ouverte aussi la semaine, les mercre-

dis et vendredis, de 13 h 30 à 17 h et de 19 h à 21 h 30. L'entrée est gratuite. Elle se poursuit jusqu'au 23 juin.

Chez les sœurs

Les Sœurs de la Providence du Centre Émilie-Gamelin se feront toujours un plaisir de faire visiter au public, sur rendez-vous, leur Musée de Mgr Ignace Bourget et de Mère Émilie-Gamelin, leur fondatrice, au 5655, rue de Salaberry, Montréal, 331-4810. L'entrée est gratuite. Durée : trois heures environ.

PLEIN AIR

La nature en ville

Le Centre de la montagne a commencé ses activités estivales, sur le mont Royal. Ainsi, depuis quelques jours déjà, les Montréalais amateurs de la nature peuvent-ils visiter l'exposition « Votre nature est en ville », au Chalet de la montagne.

L'exposition traite de l'importante des espaces verts en milieu urbain, de leur aménagement et de leur entretien. Elle permet de mieux connaître l'arbre urbain et de découvrir le mont Royal sous des angles insoupçonnés. Elle est ouverte sept jours par semaine. L'entrée est gratuite.

De nombreuses autres activités gratuites prendront l'affiche au cours de l'été. À partir de la semaine qui suit la Saint-Jean, tous les dimanches, le lac aux Castors sera le théâtre d'animation abondant des thèmes aussi variés qu'insites. Il sera question de pelouse, de bibittes invisibles, de la communication chez les animaux et de fruits en voyage.

Deux publications permettent aux visiteurs d'explorer la montagne à leur rythme. Un carte du parc Mont-Royal (\$ 2) et un guide d'auto-interprétation (\$ 1) sont disponibles au Centre de la montagne. On peut téléphoner au Centre de la montagne : 844-4928.

Sorties en montagne

Jass Inc., club social et sportif pour les personnes seules qui veulent se faire des amis, propose un programme de plein air axé sur la camaraderie et le co-voiturage comme moyen de transport économique.

Son calendrier prévoit, après la sortie d'aujourd'hui en montagne à Sutton, une excursion, dimanche prochain, dans les sentiers écologiques du Centre éducatif du Bois de Belle-Rivière. Le dimanche suivant, 26 juin, le groupe se propose de faire de la marche en montagne au mont Orford.

Il est recommandé de communiquer avec l'organisation, pour connaître les changements de programme, le cas échéant, pour obtenir plus de précisions et pour éventuellement annoncer sa participation. Le numéro de téléphone : 388-8727.

Le groupe organise, tous les samedis, une marche de santé et d'amitié sur le Mont-Royal, d'une durée d'environ une heure et demie (départ à 14 h à l'angle du boulevard Mont-Royal et de l'avenue du Parc, coin sud-ouest). Après la marche, souper et danse au bar-restaurant Les Fortifications du Vieux-Montréal, 262 est, rue Saint-Paul, à 18 h. Cinéma le mardi et jazz le jeudi, Golf, tennis et théâtre d'été. Jass est membre de la Fédération québécoise de la marche et de la Fédération québécoise du badminton. Renseignements : 388-8727 (repondeur).

Allons au Bois-de-Liesse

La ville de Pierrefonds rappelle, qu'avec la collaboration de la Communauté urbaine de Montréal, elle accueille les visiteurs dans le Bois-de-Liesse, un site rempli d'espèces fauniques et florales capable de surprendre sinon de passionner les amateurs de la nature.

Le bois est ouvert à partir du 20 juin, sept jours pas semaine, de 9 h à 17 h, jusqu'au 30 octobre.

Il est situé au 9432 ouest, boulevard Gouin, à Pierrefonds; l'entrée est à 100 mètres à l'ouest du croisement de l'autoroute 13. Renseignements : 280-6729 ou 620-5111, poste 335.

Apprivoiser ou ne pas apprivoiser ?

Pour comprendre davantage les conséquences néfastes de la capture d'animaux sauvages, le Centre éducatif forestier du Bois-de-Belle-Rivière invite les personnes intéressées à assister à une causerie intitulée « La faune forestière et nous ». Ce bois est situé au 9009 de la route 148, à Sainte-Scholastique (sortie numéro 35 de l'Autoroute des Laurentides), ouvert de 8 h 30 à 16 h 30 du lundi au vendredi (le pavillon d'interprétation est fermé de 12 h à 13 h). Il est ouvert de 9 h à 17 h le samedi, le dimanche et les jours fériés. D'ailleurs une promenade dans ses sentiers se combine agréablement avec la causerie proposée aujourd'hui. Renseignements : 258-3433 ou 1-800-363-2589.

...puis le tour de ville

Après le Tour de l'île qui a rassemblé tant de monde, voici, plus modestement, mais non sans intérêt, le Tour de ville en vélo qu'organise aujourd'hui Saint-Leonard.

De 12 h 30 à 14 h, les cyclistes sont conviés dans le stationnement du parc Saint-Leonard, pour une mini-session de conseils de sécurité à bicyclette, préparée par la section Jeunesse de la police de Communauté urbaine de Montréal.

Après, de 14 h à 15 h 30, les amateurs de deux-roues sont invités à redécouvrir le réseau des voies cyclables de Saint-Leonard. Le convoi sera encadré par des auto-patrouilles de police.

Pour participer, et avoir droit au tirage d'une bicyclette (et d'autres articles) parmi les participants, il faut d'abord s'inscrire, à partir de 12 h 30, à la roulotte, dans le stationnement du parc Saint-Leonard, où l'on devra montrer sa carte de citoyen. (En cas de mauvais temps, cela se passera à l'aréna, 5300, boulevard Robert.)

Fête champêtre

Dans le cadre de la semaine de la municipalité, les Longueuillois sont conviés à une grande fête champêtre à partir de 11 h aujourd'hui, à la Base de plein air de Longueuil.

Pour cette rubrique

veuillez faire parvenir vos lettres à :

« Quoi faire »

LA PRESSE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

au plus tard le lundi qui précède la parution

Après le pique-nique familial sur l'herbe, il y aura danse au son de la musique de calypso d'un groupe de steel-band, à partir de 14 h, et exposition sur les différents services municipaux, sous un chapiteau.

Il y aura animation et jeux toute la journée.

RENCONTRES

Brunch et élection

À l'occasion de sa dernière réunion de la saison, la Société du lupus du Québec invite ses membres et le grand public à un brunch de fin d'année aujourd'hui, à 11 h 30, à l'hôpital de Montréal pour enfants, 2300, rue Tupper. Le repas, qui coûte \$ 8 par convive, sera servi à 11 h 30; à 13 h 30, on procédera à l'élection du conseil d'administration de la Société. Renseignements : 731-1273 ou 769-8936.

Réflexion

Le Centre Le Nouveau Penser présente une conférence de Bernard Cantin, intitulée « Comment obtenir ce que l'on veut », ce matin à 11 h, à la salle AM 50 du pavillon Hubert-Aquin de l'Université du Québec à Montréal. L'entrée est gratuite. Renseignements : 254-2951.

Pour amateurs de jacquet

Les amateurs du jeu de backgammon (jacquet) peuvent participer à un tournoi tous les dimanches (entrée gratuite et remise de prix aux gagnants). La Ligue de backgammon, 4381, rue Saint-Denis, offre des cours le lundi. Renseignements : Daniel Labrosse, 845-9896.

RELIGION ET SPIRITUALITÉ

Musiques liturgiques

L'organiste Jacques Boucher joue des œuvres de Tanguay, Hauffmann, Krebs et Doyen, aux messes de 10 h et 11 h, dimanche, à l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal, à l'angle des rues Rachel et Henri-Julien.

À l'église Saint-Pierre-Apôtre, à l'intersection du boulevard René-Lévesque et de la rue de la Visitation, Jean Ladouceur, organiste, réhausse les messes de 9 h 30 et de 11 h, en interprétant des œuvres de Buxtehude et Teleman.

La Chorale mixte de la basilique Notre-Dame, sous la direction de M. Marcel Laurencelle, interprète la messe « O Quam Gloriosum », de Vittoria, à 11 h; à l'offertoire, elle chante « Oculi Omnium », de Refice. À l'orgue : M. Pierre Grandmaison.

À l'Oratoire Saint-Joseph, les Petits chanteurs du Mont-Royal, sous la direction de M. Gilbert Patenaude, interprète la messe « Le Bien que j'ay », de Claude Goudimel, à 11 h. À l'offertoire, ils chantent le motet « Surrexit Pastor bonus » de Roland de Lassus. À 15 h, récital de l'organiste Raymond Daveluy. L'entrée est gratuite. Renseignements : 733-821.

À la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, boulevard Dorchester, le Chœur polyphonique de Montréal, sous la direction de Mme Renée O'Dwyer, assure le chant liturgique à la messe de 11 h. À l'orgue, Hélène Dugal.

Une grande messe est chantée en latin selon l'ancien rite, chaque dimanche, à 8 h 45, à l'église Sainte-Cunegonde, 2461 ouest, rue Saint-Jacques (station de métro Lionel-Groulx). Renseignements : l'abbé Yves Normandin, 937-3812.

Envoi de missionnaires

Cet après-midi, dimanche 12 juin, à

VARIÉTÉS

SUITE DE LA PAGE E 4

LE PIÉROT (114, Saint-Paul E.) — Sam., 20 h, Alex Sohier et Jules Lavoie; dim., 14 h, André Lafleur.

LE MELOMANE (812, Rachel E.) — Sam., dès 21 h, groupe John McCall.

LA MANSARDE (3225, boul. Gouin E.) — Sam., 21 h, groupe Godroxx.

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, Saint-Hubert) — Sam., dès 22 h, Clotilde.

ARTS ET GESTES (2025, Gifford) — Ven., dès 21 h, Femmes en fête, Histoire en fête, Histoire de vie, de femmes et de clochards. Avec Aline Fleurant, Chantelle Tremblay, Louise Lamontagne, et Manon Desmarais.

LE RISING SUN (1286, Sainte-Catherine O.) — Sam., Mango et J.R.; lun., Special Delivery: dès 21 h.

L'INTRO (911 E., Jean-Talon, Suite 108) — Merc., 20 h 30, groupe Index.

KM-KILOMÈTRE-HEURE (4171, Saint-Denis) — Lun., mar., dès 22 h, Chevere.

CAFE TIMONÈS (4857, av. du Parc) — Sam., dès 20 h, Orealls.

CAFE THELEME (311, Ontario E.) — Sam., 21 h 30, Signal Jazz Quartet.

LES BEAUX ESPRITS (12073, Saint-Denis) —

Sam., Gaston Gagnon; dim., Bob Walsh: dès 22 h.

BAR 2080 (2080, Clark) — Sam., 22 h, Quatuor Kevin Dean; dim., 21 h 30, Brad Shiget; mar., merc., 21 h 30, Dave Turner; jeu., 21 h 30, Michael Gauthier; ven., 22 h, Bill Coon.

POODLES (3699, Saint-Laurent) — Merc., dès 22 h, «Le rire de ma sœur». Avec Shawna Dempsey, Johanne Dore, Sheila Gostick, Pascale Malaterre, Martine Plouffe et Carole Tremblay.

LES FILLES DU ROY (415, Bonsecours) — Ju- liette et ses Romeo, avec Micheline Camirand soprano, Gilles Latour, baryton et Berthier Denis, ténor. Ven., 19 h, Parc au 24 juin.

SANCHO PANZA (3458, av. du Parc) — Sam., 21 h, Duo John et Danielle.

CHATEAU CHAMPLAIN (Café Conc., 1, Place du Canada) — «Audace», de George Reich. Avec Caroline Farrell, Du lun. au ven., 21 h, 23 h; sam., 20 h 30, 22 h 30, minuit 30.

BOUQUETIER HILTON INTERNATIONAL (1, Place Bonaventure) — Groupe Area Code. Mar., merc., jeu., 21 h 30, 23 h 30; ven., sam., 22 h, minuit. Jusqu'à 18 juin.

SUITE À LA PAGE E 5

LA LANGUE BIEN PENDUE

PAR LA SOCIÉTÉ DES TRADUCTEURS DU QUÉBEC

La Presse du dimanche offre avec plaisir à ses lecteurs, La langue bien pendue, chronique conçue et réalisée par la Société des traducteurs du Québec, afin d'aider les citoyens en toute simplicité à s'exprimer et à écrire plus facilement. La source de la chronique est identifiée chaque semaine en fin de texte.

Le spanglish

Le spanglish semble causer de l'émoi chez nos voisins du Sud, nous apprenons les journaux. Constatée aux États-Unis et au Mexique, cette réalité est plus aiguë et plus profonde que celle du franglais, dit-on.

Les éducateurs américains de même que les autorités mexicaines s'étonnent et s'inquiètent devant l'incompétence linguistique des jeunes en anglais ou en espagnol. Beaucoup ne sauraient même que le spanglish.

Les linguistes, eux, ne semblent pas aussi perturbés, habi-

Source: Circuit, magazine d'information langue-communication publié par la STQ, septembre 1983.

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

BERRI
St-Denis & Ste-Catherine 288-2115

BILOXI BLUES (fr.) (G) Dolby Stéréo
1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:45 - 10:00

COLORS (fr.) (14 ans) Dolby Stéréo
1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:30

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE
(14 ans) Dolby Stéréo / 1:20 - 4:40 - 8:00

A L'ANGLAISE (14 ans)
1:10 - 3:20 - 5:30 - 7:35 - 9:40

NOVADÉ INTERDITE (G)
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:25 - 9:30

BONAVENTURE
Place Bonaventure 861-2725

THE UNBEARABLE LIGHTNESS OF BEING
(14 ans) / 1:30 - 5:00 - 8:30

WALL STREET (G) / 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

BROSSARD
Mtl Champlain 465-5906

COLORS (fr.) (14 ans) Dolby Stéréo
12:05 - 2:20 - 4:35 - 7:00 - 9:30

POLICE ACADEMY #5 (G)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

BIG (G) Dolby Stéréo
12:45 - 2:50 - 4:55 - 7:15 - 9:25

CARREFOUR LAVAL
2330, Aut. des Laurentides 688-3684

BLOOD SPORT (14 ans)
1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:15 - 9:25

TRAQUEE (G) Dolby Stéréo 12:10 - 5:00 - 9:45
2e film: SUSPECT DANGEREUX 2:30 - 7:15

LE PACTE (14 ans) 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:20

POLICE ACADEMY #5 (fr.) (G)
12:55 - 2:55 - 5:00 - 7:05 - 9:35

COLORS (fr.) (14 ans) Dolby Stéréo
12:05 - 2:25 - 4:45 - 7:10 - 9:40

BIG (G) Dolby Stéréo
12:20 - 2:35 - 4:50 - 7:05 - 9:30

CENTRE-VILLE
2001, Université
Coin de Maisonneuve 849-4518

ECLAIR DE LUNE (G)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

LA VIE EST BELLE (G)
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10

BROADCAST NEWS (ang.) (G)
1:15 - 4:15 - 7:00 - 9:30

POLICE ACADEMY #5 (G)
1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05

AU REVOIR LES ENFANTS
(Français sous-titres anglais) (G)
1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25

UN ZOO LA NUIT (14 ans)
(Français sous-titres anglais) - 1:00 - 5:15 - 9:30

TRAVELLING NORTH (G) - 3:15 - 7:30

TOO OUTRAGEOUS (G)
1:15 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:35

TAMPOPO (G) (Japonais sous-titres anglais)
1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:45 - 10:00

BILOXI BLUES (G) 1:10 - 3:15 - 5:20 - 7:25 - 9:30

COMPLEXE DESJARDINS
Boulevard 1 - 288-3141

MILAGRO (français) (G) Dolby Stéréo
12:20 - 2:40 - 5:00 - 7:20 - 9:40

TRAQUEE (G) Dolby Stéréo 1:10 - 5:30 - 9:30
2ème film: SUSPECT DANGEREUX 3:15 - 7:25

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE
(G) - 1:20 - 3:20 - 5:15 - 7:15 - 9:15

FRANTIC (fr.) (G) / 1:40 - 4:20 - 7:00 - 9:40

CRÉMAZIE
St-Denis & Crémazie 388-4210

TRAQUEE (G) Dolby Stéréo 12:50 - 5:05 - 9:30
2e film: SUSPECT DANGEREUX 2:55 - 7:15

LE DAUPHIN
Beauchamp près d'Henri 721-6000

LE DERNIER EMPEREUR (G) Dolby Stéréo
1:00 - 4:00 - 8:00

BROADCAST NEWS (fr.) (G)
1:00 - 3:30 - 6:00 - 8:30

LE FAUBOURG
1616, Ste-Catherine O. 932-2121

SALSA (G) Dolby Stéréo THX
12:50 - 2:50 - 4:50 - 7:00 - 9:10

CASUAL SEX (14 ans) Dolby Stéréo
Lundi et Mardi: 12:45 - 2:45 - 4:55 - 7:05 - 9:15

MILAGRO BEANFIELD WAR (G) Dolby Stéréo
2:00 - 4:40 - 7:00 - 9:25

PERSONAL SERVICES (14 ans)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

EGYPTIEN
1455, rue Peel 843-3112

STATIONNEMENT \$3.00
LUN. À VEN. (APRÈS 4 P.M.)

SAM. ET DIM. (TOUTE LA JOURNÉE)

BIG (G) Dolby Stéréo
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:30

WING OF DESIRE (G) Dolby Stéréo
1:00 - 3:30 - 7:00 - 9:25

WHITE MISCHIEF (G) Dolby Stéréo
1:10 - 3:15 - 5:30 - 7:30 - 9:40

CINÉ-PARCS
LE FILM PRINCIPAL
EST PRÉSENTÉ EN PREMIER

CINÉ-PARC TRACY
Route 30 (sortie 17B) 742-3545

BETELGEUSE (G)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

LONGUEUIL
Place Longueuil 679-7451

BETELGEUSE (G)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

BILOXI BLUES (fr.) (G)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:15

ODEON LAVAL
Centre 1000 - Boul. St-Martin 687-5207

BETELGEUSE (G)
1:30 - 3:25 - 5:25 - 7:25 - 9:20

BILOXI BLUES (fr.) (G) Dolby Stéréo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:05

PLACE ALEXIS NIHON
Nouvel du Métro Avenir 935-4246

BIG (G) Dolby Stéréo
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

COLORS (14 ans) Dolby Stéréo
1:30 - 4:20 - 7:00 - 9:20

BLOOD SPORT (14 ans)
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:30 - 9:40

Excepté le 13 juin: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 9:40

Excepté le 15 juin: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:30

PLACE DU CANADA
Via Châteauguay Champlain 861-4595

THE LAST EMPEROR (G) Dolby Stéréo 70MM
1:00 - 4:00 - 8:00

POINTE-CLAIRE
6341 Transcanadienne 630-7286

3 MEN AND A BABY (G) Dolby Stéréo
12:45 - 2:50 - 4:55 - 7:00 - 9:15

CASUAL SEX (14 ans) Dolby Stéréo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

COLORS (14 ans) Dolby Stéréo
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

BIG (G) Dolby Stéréo THX
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

BLOOD SPORT (14 ans) Dolby Stéréo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

SALSA (G) Dolby Stéréo
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

OMEGA
CinéMa 2675 ch. Chamby Long 647-1122

MILAGRO (G)
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:35

LIAISON FATALE (14 ans)
12:45 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:05

ECLAIR DE LUNE (G)
12:00 - 1:50 - 3:40 - 5:30 - 7:20 - 9:10

ST-DENIS
1550, rue St-Denis 845-3222

BETELGEUSE (G)
12:40 - 2:45 - 4:50 - 7:00 - 9:15

LE PACTE (14 ans)
12:50 - 2:55 - 5:00 - 7:10 - 9:25

ASTRE
St-Leonard 9480 Lacordaire 327-5001

RAMBO #3 (ang.) (14 ans) Dolby Stéréo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

BETTEL JUICE (G) Dolby Stéréo
1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:50

BLOOD SPORT (14 ans) Dolby Stéréo
12:30 - 2:15 - 4:05 - 5:55 - 7:45 - 9:45

SALSA (G)
12:30 - 2:15 - 4:05 - 5:55 - 7:45 - 10:00

Michael Keaton (est)
BETELGEUSE

VERSION FRANÇAISE DE BETELGEUSE

STAN DENIS, JEAN-TALON, LONGUEUIL,
ODEON LAVAL, PARADIS ET AUX CINÉ-
PARCS

